

L'ECLAIREUR

Édité et imprimé par La Cie de "L'ECLAIREUR LEE", J.-P. QUIRON, gérant.

Fondé en 1908 Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région.

Beauceville-est

Qué.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Au Canada:	
6 mois	\$1.00
1 an	\$1.50
2 ans	\$2.50
3 ans	\$3.25
En dehors, 1 an.	\$2.00

JEUDI, 17 JUILLET 1941

Premier-Beauceville

D'UN JEUDI A L'AUTRE

La mort vous guette

Selon des statistiques fédérales récentes, le martyrologe de la route va sans cesse s'allongeant.

C'est une chose pénible à constater.

Pendant que les anatomistes cherchent le secret de prolonger la vie le plus possible, des imbéciles s'efforcent de la supprimer, et l'on sait avec quel succès ils poursuivent leur diabolique besogne.

Chaque semaine, la kyrielle des morts violentes dues à l'auto s'allonge indéfiniment en dépit des appels à la prudence faits par les Ligues de Sécurité et des avertissements claironnés par les faits eux-mêmes. On court à la mort avec un sang-neu vraiment socratique. Si ces écrivains n'allaient pas menacer la sécurité collective, ce serait à demi-mal. Mais c'est qu'ils n'y vont pas de main morte. Souvent cinq ou six sans-le-sou roulent follement dans quelque baignoire poudreuse dont le *delirium tremens* nous fait croire à tout instant qu'elle va soudainement prendre la tangente. C'est un de la bonne douzaine d'exploits dont chacun peut être témoin tous les jours sur nos grandes routes.

A qui (ou à quoi) imputer la responsabilité de cet état de choses?

Sans doute la pérennité de notre code de la route y est pour quelque chose, mais, à notre sens, le mal vient surtout d'une tolérance incompréhensible. Il arrive souvent qu'un poivrot ou un démon de la vitesse (le poivrot et le démon ne font souvent qu'un) se fasse pincer à la suite de quelque esclandre mal prouvé, par influence ou autrement, il réussit à se libérer des serres de la justice. Il n'a plus qu'à recommencer.

Pourquoi donc épiloguer sur la nécessité de notre capital humain si, en fait, on y attache si peu d'importance? Nous voulons bien faire la part des choses et admettre la légèreté proverbiale du piéton et du cycliste mais la plupart des accidents, c'est une chose reconnue, sont dus à l'imprudence de l'automobiliste lui-même.

Aussi bien, pour la centième fois peut-être, nous réclamerons plus de sévérité dans la distribution des permis et dans l'application générale de la loi des véhicules-moteurs.

Si, à chaque printemps, on commençait par refuser des permis aux individus dont la jugeotte fait défaut, ce serait "de la belle ouvrage", comme dit Séraphin Poudrier, et il serait possible de voyager sur nos grandes artères sans risquer de se faire mettre en bouillie.

G. B.

En passant

Puisque nous en sommes au code de la route, pourquoi la Ministère de la Voirie ne verrait-il pas à améliorer son système d'indication principalement à Beauceville-Est, à l'extrémité du pont Fortin, où la route bifurque vers Sherbrooke?

Actuellement, aucune planche indicatrice n'indique à l'automobiliste venant de Québec qu'il doit tourner à droite pour se rendre à Sherbrooke. L'étranger ne peut être aussi familier que nous avec la région. C'est pourquoi, à l'endroit précité, on voit sans cesse quelque Américain en train d'étudier sa carte routière pour savoir quelle direction prendre.

Récemment nous avons rencontré un militaire qui se rendait compte de sa méprise seulement à Saint-Georges. On a déjà tellement de difficulté à se retrouver quand la route est bien indiquée qu'il ne faut pas compliquer inutilement les choses surtout pour les nombreux voyageurs qui traversent notre région au cours de l'été. En plus d'horripiler le touriste, ces lacunes ne témoignent aucunement de notre souci de le bien traiter.

Deux planches et un peu de peinture, voilà tout ce qu'il faudrait à la Voirie pour corriger cette anomalie.

G. B.

Pour vous, les jeunes

Comme on pourra le constater par une annonce publiée ailleurs dans ce journal, les jeunes qui sont en peine de leurs dix doigts ont une excellente occasion de se caser avantageusement en suivant les cours de machiniste à l'école J.-H. Dancose, de St-Evariste Station. Nous avons rencontré personnellement M. Dancose, le directeur de l'école, et il nous a parlé de son institution avec enthousiasme. Ouverte en mars, cette école a déjà versé dans l'industrie ses deux premières promotions, soit 60 diplômés.

Après sept semaines d'études théoriques et pratiques, ces jeunes sont maintenant en état de gagner honorablement leur vie tout

en participant directement à notre effort de guerre.

Disons de plus que l'industrie manque de spécialistes. Sauf erreur, le gouvernement fédéral est en train de mettre sur pied un système en vertu duquel il entraînerait plusieurs milliers de jeunes gens pour les donner ensuite à l'industrie, qui en a besoin. De fait, le plus grand problème qui confronte les industries, surtout les industries de guerre, c'est la pénurie de main-d'œuvre spécialisée.

Les ouvertures sont donc nombreuses pour ceux qui ont de l'ambition et désirent préparer leur avenir et fonder un foyer.

Une chose qu'il faut se rappeler, c'est que la spécialité confère au candidat une supériorité indéniable sur celui qui ne peut s'en prévaloir.

Cela nous remet en mémoire l'aventure du jeune homme qui, un jour, se présentait dans le bureau d'un grand industriel pour avoir du travail.

—Que savez-vous faire, mon ami? lui demanda le patron.

—N'importe quoi, répondit le jeune homme avec sang-froid.

—Merci, Monsieur, nous n'avons pas besoin de vous.

Le patron avait raison. Ceux qui savent faire n'importe quoi sont généralement des gens qui, en définitive, ne savent rien faire.

C'est un défaut qu'on nous a souvent reproché à nous, Canadiens français. Eh bien, si tel est le cas, nous avons une belle opportunité de faire disparaître cette déficience et de former des compétences, c'est-à-dire des gens qui ne font pas beaucoup de choses mais qui les font bien.

A preuve qu'une tête bien faite vaut cent fois plus qu'une tête bien remplie, ainsi que le soutenait avec sa logique de cristal le moraliste Montaigne, de regrettable mémoire.

G. B.

RAPAILLAGES

A propos d'assurance-chômage

L'employeur paye le total de la contribution et peut retenir la cotisation d'un employé sur le salaire de cet employé. Il existe cependant une exception à cette règle. Quand une personne a versé des cotisations pendant cinq ans et gagne à ce moment plus de \$2,000 par an, si elle veut continuer son assurance, l'employeur peut retenir le montant entier de la contribution sur le salaire de l'employé.

Quand un employé ne reçoit pas de salaire, ou quand ce salaire est inférieur à quatre-vingt-dix cents par jour ou quand l'employé n'a pas encore atteint l'âge de seize ans, l'employeur paye à la fois sa propre contribution et la cotisation de l'employé.

Il se peut qu'un employé gagne plus de \$38.49 par semaine et soit cependant compris dans le plan d'assurance-chômage si son salaire pour l'année entière ne dépasse pas \$2,000. Quand il est impossible d'estimer le taux du salaire ou le salaire annuel, les contributions sont basées sur le salaire de l'année précédente.

Le salaire reçu pour les heures supplémentaires de travail est considéré comme faisant partie du salaire hebdomadaire d'un employé.

Quand la rémunération d'une personne assurée est représentée par des commissions ou une participation dans les bénéfices, l'employeur et l'employé doivent s'entendre sur le montant qui constitue le salaire hebdomadaire. Toute entente de ce genre sera acceptée comme base pour le paiement des contributions.

Quand une personne est payée à la pièce, son salaire hebdomadaire est déterminé sur la base du salaire hebdomadaire moyen du mois précédent.

Pendant son emploi, chaque ouvrier a le droit d'examiner son livre d'assurance à des heures raisonnables pour s'assurer que ses contributions y sont régulièrement portées.

Si un employé vient à terminer son emploi pour une raison quelconque, son employeur devra lui remettre son livre avec les timbres jusqu'au jour de la cessation de l'emploi. Quand il ne sera pas possible de remettre le livre à l'employé, le livre devra être renvoyé au plus proche bureau de placement et des réclamations de la Commission.

La Hongrie

Il est permis de dire, que ni plus ni moins, on a attenté à l'existence de la nation hongroise qui forme un groupe ethnique particulier, noyé au sein des populations germaniques, latines et slaves, et cela dans le seul but de satisfaire les visées impérialistes de ces puissances d'après-guerre.

Après ces quelques notes, on peut justifier plus facilement les réclamations hongroises et mieux comprendre pourquoi la Hongrie n'a cessé de protester contre les effets du traité de Trianon. Souhaitons qu'après leur victoire assurée sur l'Allemagne nazie, les Alliés redonneront en entier à la Hongrie ces territoires où vivent des populations magyares lasses du joug étranger, et ainsi, ils pourront réparer l'acte inique qu'ils ont accompli à l'égard de la fière nation du Danube.

J.-André PATRY

—Ni les injures de mes ennemis, ni les colères de mes amis ne m'obligeront à combattre une doctrine qui proclame l'unité de Dieu et dont la morale se résume en ces paroles: "Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres."

J. Simon

Dans L'Eclairer
Il y a vingt ans

St-Benoît :

La compagnie fondée par MM. Jos. et Théodore Laflamme va très bien, nous dit-on. Cette compagnie fabrique la délicieuse praline au sucre d'érable pur.

King à St-Joseph :

L'honorable M. King, qui était de passage à Québec, s'est rendu à St-Joseph de Beauce, où il a payé une visite à M. Béland, député de Beauce aux Communes.

St-Ange :

Le 30 juin, à eu lieu à St-Ange la bénédiction de la nouvelle église et d'un nouveau carillon de trois cloches. L'église avait été incendiée le 28 février 1918.

C'est S. Em. le cardinal Bégin qui présidait la cérémonie.

Caruso malade :

Enrico Caruso se remet lentement d'une maladie qui a failli l'emporter. On calcule qu'en l'espace de 10 jours seulement le fameux chanteur a payé plus de \$10,000 en frais de médecins.

Projet rejeté :

Siegeant samedi dernier, le conseil a définitivement rejeté le projet de construire un pont en fer. Il préfère imposer le coût des réparations plutôt que d'accepter les trente mille dollars offerts en octroi par le gouvernement.

St-Georges :

M. Philippe Gonthier, de Saint-Georges, est décédé subitement. M. Gonthier s'était rendu chez M. Béloni Poulin où la foudre venait d'allumer un incendie. Des son retour à la maison, il s'affaissa et mourut.

Noes d'or :

Jeudi, le 28 juillet, la famille Dionne, de St-Georges, célébra les noces d'or de M. et Mme Wencelas Dionne. Il y aura messe spéciale et banquet à la salle des Chevaliers de Colomb.

IL Y A 30 ANS

Fumisterie :

Les Beaucevillais ont eu la surprise de leur vie en lisant dans les journaux de Québec une nouvelle selon laquelle on aurait découvert dans le réservoir de notre aqueduc le corps d'une dame Edna Cunford et de son enfant. Les cadavres porteraient des marques prouvant que la mort a été violente.

Pour un canard, c'en est un joli.

Pas d'eau :

Beauceville est menacé d'une disette d'eau. Et quand nous demandons au Conseil de mettre à l'étude cette question importante de la construction d'un aqueduc, nous voyons quelques rentiers s'opposer au projet. Il est temps que l'on fasse quelque chose.

St-Ephrem :

Les citoyens viennent de donner une belle preuve d'estime à leur curé, M. l'abbé Léon Morisset, curé de St-Ephrem depuis 25 ans. Des fêtes grandioses ont eu lieu pour souligner cet événement. M. Morisset détient un record dont seulement neuf prêtres du diocèse peuvent se vanter.

Pèlerinage :

Plus de 400 personnes de Beauceville se sont rendues en pèlerinage à Ste-Anne de Beauré, dimanche, pour être de retour lundi.

Mariage :

Le 11, M. Louis Bernard conduisait à l'autel, Mlle Bernadette Gagné, fille de M. Augustin Gagné.

Election :

La commission scolaire de la paroisse St-François a fait l'élection de deux de ses membres, lundi. MM. Louis Mathieu, fils, et Charles Bolduc (Abraham) ont été choisis sans opposition.

St-Joseph :

Nous sommes heureux d'apprendre que depuis le 4 le docteur Auger, de St-Joseph, est le père d'une grosse fille.

CROQUIS DE CHEFS

Le brigadier Ernest-J. Renaud, O.B.E., sous-quartier-maitre général.

En 1918, il se trouvait en Sibirie, avec base à Vladivostok, une des armées les plus polyglottes que le monde ait jamais vues. On y comptait, sous le commandement du général Koltchak, des soldats de toutes les couleurs et de tous les pays : Russes, Japonais, Tchèques, Anglais, Américains, Chinois, Lettons, Italiens, Français, Polonais et combien d'autres encore. Naturellement, pour compléter cet effectif et le rendre vraiment international, il fallait qu'il y eût des Canadiens. Il y en avait, une brigade entière, dont un bataillon de Canadiens français. L'officier des magasins militaires royaux (Quintessence Corps) attaché à cette brigade était le lieutenant-colonel E.-J. Renaud, O.B.E. On remarquait aussi d'autres noms canadiens-français dans l'état-major de cette brigade : entre autres, le colonel de Montarville Taschereau, du Corps des vétérinaires, et le colonel Aurèle Lambert, paie-maitre. Et c'est ainsi que filées à la tradition des Voltigeurs du Nord-Ouest, des bataillons canadiens du Nil, des vétérans de la guerre Sud-Africaine, des héros des Flandres et de tant d'autres de nos compatriotes qui ont combattu sous tous les soleils, ces Canadiens français ajoutèrent l'extrême-nord de l'Asie aux régions qui ont connu la valeur de nos armées.

Outre la nécessité de se promener presque continuellement avec un interprète, on peut imaginer les difficultés que le lieutenant-colonel Renaud, à titre d'officier des magasins militaires, dut rencontrer dans cette région lointaine où il arriva après un voyage de 10,000 milles à travers l'Atlantique, le Canada et le Pacifique. Mais diplômé du Collège

Si vous souffrez de
CONSTIPATION
FONCTIONNELLE
pourquoi n'essayez-vous pas
LE NOVORO DU DR. PIERRE
Médecine tonique
stomachique de 5 générations

DR. PETER FAHRNEY
& SONS CO.
CHICAGO, ILLINOIS

a une fille et un beau-fils, le major J. S. Ross, de l'Artillerie royale canadienne.

Au moment où l'on demande des soldats pour le service outre-mer, on peut certes citer en exemple le brigadier E.-J. Renaud, O.B.E., un soldat de carrière qui a traversé non seulement un océan mais deux pour aller se battre outre-mer, à l'Ouest aussi bien qu'à l'Est.

MÉCONTENTEMENT
DES POPULATIONS
SYRIENNES

La pression des populations, actuellement sous l'autorité de Vichy, continue non seulement à Beyrouth mais dans les autres grandes villes. Ainsi, les notables de la ville de Homs conduits par Machem Atazzi, ancien président de la République syrienne, ont remis à Berthelot, délégué au haut-commissaire, une pétition demandant que Homs soit déclarée ville ouverte.

CE QU'ON FAIT
À OSHAWA

OSHAWA. — Les observateurs avertis qui visitent la cité d'Oshawa, débordante d'activité, ont remarqué des additions entreprises aux usines de la General Motors of Canada, Limited, en vue des exigences du programme de défense organisé par l'Angleterre et le Canada.

On constate dans presque toutes les divisions de cette compagnie que la participation active aux efforts de guerre prend cet établissement reconnu dans l'industrie de l'automobile.

On a ajouté des ailes aux édifices qui abritent les divisions des carrosseries, des outillages et du génie, en vue d'accroître les possibilités de production dans le programme de défense militaire. Les usines d'estampage et d'outillage subissent une expansion étonnante, et l'on terminera bientôt la construction d'un nouvel édifice de réception. On construit actuellement plusieurs types nouveaux de véhicules et l'on installe des machines nouvelles pour accélérer la production. Les salles de réception sont remplies chaque jour à pleine capacité des expéditions par fret et camions, venues des fournisseurs de matières premières dans les nombreuses villes à travers le Dominion.

Le personnel en deux groupes travaille dix-huit heures par jour à l'équipement motorisé seul, tandis que le nombre des outillages et des constructeurs de matrices atteint un chiffre record. Dans cette division se produisent les développements les plus intéressants. On y a conçu une cabine tout à fait nouvelle pour véhicule militaire, que l'on a adoptée sur toutes les unités motorisées canadiennes et anglaises, de même qu'un nouveau camion lourd d'utilité générale. De plus, dans cette division de l'outillage, on usine l'équipement et les matrices nécessaires à la fabrication des canons, que construisent d'autres manufacturiers canadiens, engagés dans le programme de défense.

Dans l'usine d'estampage, il a fallu trouver l'espace et l'équipement nécessaires à la production des ailes et autres pièces destinées aux tracteurs de canons et autres unités mécanisées construites ailleurs pour le compte du gouvernement. Dans cet édifice, on installe de nouvelles machines à laminer, façonner, rifler, tremper et usiner.

Chez les directeurs avisés et les employés habiles de General Motors, on n'épargne aucun effort pour mieux contribuer à la victoire.

LA RIVIÈRE-LA-PAIX
VEUT VOUS DONNER
DES TERRES

De belles terres de un demi mille de large par un mille de long vous attendent à la Rivière-la-Paix, en Alberta.

Préférez-vous qu'on les donne aux étrangers plutôt qu'aux fils des pionniers de ce pays?

Des milliers de fils de cultivateurs de cette province manquent d'établissements agricoles. Songez-y bien pendant qu'il en est encore temps, et emparons-nous

HACHÉ GROS POUR LA PIPE
OLD CHUM
HACHÉ FIN POUR LES CIGARETTES

de ces magnifiques terres. Que notre devise soit: "Le Canada aux canadiens d'abord". Pour détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Sauveur, à Québec (le jeudi), ou au nouveau Palais de Justice, Montréal (le mardi).

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis. — Alexandre DUMAS



-SERVICE DIRECT-

Un service direct est maintenant en vigueur

ENTRÉE

QUEBEC-VALLEE JCT. - ST-GEORGES - JACKMAN - LEWISTON - WATERVILLE - PORTLAND et BOSTON, avec raccordements immédiats de THETFORD MINES et MEGANTIC et vice-versa.

AUTOBUS DE LUXE — PASSAGE A BAS PRIX

Pour plus de détails prière de s'informer aux Agents des gares du Quebec Central

QUEBEC CENTRAL TRANSPORTATION CO.
MAINE CENTRAL TRANSPORTATION CO.

POUR MOI TOUJOURS
MOLSON

RIEN NE RAFRAÎCHIT MIEUX

Ce qui se fait et se dit à Saint-Georges

Me RODOLPHE LAFLAMME, directeur

LA RUSSIE ET L'ALLEMAGNE

Un événement que plusieurs avaient prévu et que tous attendaient avec impatience s'est enfin produit, la guerre entre Staline et Hitler, les deux puissants dictateurs du monde contemporain, car Mussolini ne compte pas puisqu'il n'est qu'un vulgaire satellite gravitant autour de son voisin de race germanique.

Un moment le monde civilisé a craint, non sans raison, que les deux puissances du mal, la Russie et l'Allemagne, s'unissent pour mettre à feu et à sang le monde chrétien; dans ce cas, il n'aurait pas fallu moins d'un miracle pour faire triompher la civilisation et la religion sur le paganisme et la brutalité.

Ce n'est pas que nous détestions les Russes comme peuple; au contraire, nous les plaignons d'être sous la botte d'un dictateur aussi malfaisant que peut l'être le triste sire qui dicte la conduite de l'Allemagne jusqu'en ses moindres détails.

Mais le fait que la Russie subit depuis au-delà de vingt ans la domination bolchévique et qu'elle est asservie par les forces ténébreuses sans pouvoir s'en libérer, la rendait un instrument docile entre les mains de Staline, homme sans conscience, sans religion et ennemi de toute civilisation chrétienne.

Hitler connaissait bien Staline, et ce dernier connaissait très bien Hitler, voilà pourquoi il se défiait l'un de l'autre et se préparait fiévreusement à une guerre éventuelle entre le communisme et le nazisme.

Le compère Staline avait joué son petit jeu rapace depuis le début de la guerre tout en flirtant avec un bandit semblable à lui, son voisin d'Allemagne, et en grignotant un par un les petits pays voisins presque sans défense.

Pendant contre les puissances démocratiques qu'il appelait les puissances ploutocratiques, Staline, par la voie de ses journaux, les accusait d'être les fauteurs de la présente guerre, et semblait exonérer de tout blâme le potentat allemand que tout être bien pensant reconnaît comme étant bien celui qui a préparé, voulu et déclenché la guerre actuelle.

Personne ne comprenait le jeu du mystérieux Staline pendant les vingt premiers mois de la guerre lorsqu'on le voyait approvisionner l'Allemagne en matières premières alors que Hitler avait écrit dans son livre "Mein Kampf" il y a plusieurs années que le destin de l'Allemagne était de s'agrandir du côté de l'est, i.e. du côté de la Russie; plusieurs attribuaient ce phénomène psychologique au fait que les Russes sont difficiles à comprendre parce que leur mentalité est mi-orientale et mi-occidentale.

D'autres prétendent que l'armée soviétique n'était pas prête à faire face à la puissance germanique par suite des purges sanglantes dans le haut-commandement et de la lenteur de l'ours moscovite à se moderniser en vue d'une guerre motorisée; peut-être aussi était-ce la crainte pour Staline de voir l'armée se révolter et se débarrasser du despote sanguinaire qui présidait depuis trop longtemps aux destinées de la Russie.

Quoi qu'il en soit, si les Russes peuvent tenir contre l'envahisseur puissamment armé, leur ennemi d'aujourd'hui mais leur ami d'hier, cela donnera un peu de répit à l'Angleterre pour se mieux préparer à écraser une Allemagne affaiblie, ce qui permettra une fois de plus de voir la civilisation l'emporter sur la force brutale et de voir mentir l'axiome allemand: la force prime le droit.

Rodolphe LAFLAMME, Avocat.

Le Carnet Mondain

M. Lorenzo Dutil, avocat, de Montréal, en visite chez ses parents, M. et Mme Mathias Dutil, en fin de semaine.

Mlle Jeanne Lavoie, de Québec, passe quelques semaines de vacances chez M. et Mme Armand Poulin.

Mlle Hélène Baillargeon, chez ses parents, M. et Mme Jos. Baillargeon, dimanche dernier.

Mme Roger Poulin, de St-

Gédéon, en visite chez sa mère, Mme Honorius Grondin.

M. Jules Baillargeon et M. Rodolphe Laflamme, avocat, à Québec, par affaires, samedi dernier.

M. et Mme Alfred Giroux et leur famille, de Mansonville, en visite chez M. et Mme Georges-E. Thibault et M. et Mme Philippe Thibault.

Mlle Aline Gilbert a fait un court séjour à l'Hôtel-Dieu de

NOUS VOUS ÉPARGNONS DE L'ARGENT!

ACHETEZ CE
GOOD YEAR
"G3"
DE MILLAGE
SUPÉRIEUR



La chambre à air est le cœur de votre pneu. Pour obtenir le maximum de service de vos pneus neufs, équipez-les avec des chambres à air Goodyear neuves à bas prix!

Un Pneu de Grand Millage, de valeur Supérieure... le choix des Automobilistes qui s'y Connaissent!

Vous serez très satisfait de ce gros Goodyear "G3", car il vous donne une plus grande mesure de tout ce que vous voulez dans un pneu, et son prix vous étonnera. Ce n'est pas pour rien qu'il est un des pneus les plus populaires jamais produits. Laissez-nous vous le montrer... nous vous épargnerons de l'argent!

VENEZ VOUS FAIRE SERVIR AUJOURD'HUI

GARAGE J.-A. GILBERT

ST-GEORGES, Beauce

Québec, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Anatole Papillon et leurs enfants, de Lévis, en visite chez M. et Mme J.-A. Gendron.

Mlle Monique Gendron passera une quinzaine de jours chez sa sœur, Mme Anatole Papillon.

M. Léopold Fortin nous a quittés pour aller travailler à Montréal.

M. et Mme Perry Allard, en voyage à Sherbrooke et Sutton.

Mlle Jeanne d'Arc Voyer, de Ste-Marie, en visite chez Mme (Dr) P.-E. Thibault.

Mlle Muriel Piché, de Québec, est actuellement l'hôte de Mlle Hélène Vander-Heyden.

M. Adrien Fiset, de Sorel, a passé la fin de semaine chez Mlle Hélène Gagnon.

M. Raymond Desautels, de Québec, visitait son amie, Mlle Jeannette Rhéaume, dimanche dernier.

Mlle Marthe Grenier, de Beauceville, de passage ici jeudi dernier.

Mlle Isabelle Redmond et M. Louise Fecteau, à St-Benoit, dimanche.

M. Alfred Sévigny et Mlle Mariette Sévigny sont actuellement en voyage d'affaires à Montréal.

Mlle Anita Baillargeon passe quelques jours chez des parents, aux États-Unis.

Mlle Laura Matte est retournée à Québec, après une semaine passée chez sa sœur, Mme (Dr) Rodolphe Mahoux.

M. Philippe et Georges-E. Thibault, junior, en voyage à Montréal, au cours de la semaine.

Mlle Juliette Caron, de passage à Québec, dimanche dernier.

M. et Mme B. Donovan, de St-Côme, à St-Georges, vendred.

Mlle M.-Pauline Landry, de Vallée-Jonction, était en promenade à St-Georges, dimanche.

Mme Emile Lessard, de Québec, chez M. et Mme Johnny Lessard, mercredi.

ÉTATS CIVILS

MARIAGES

3 juillet, M. Adjutor Bédard, de Ste-Rose, fils de M. et Mme Joseph Bédard, à Mlle Corinne Dutil, fille de M. et Mme Thomas Dutil.

9 juillet, M. Emery Veilleux, fils de M. et Mme Charles Veilleux, à Mlle Corinne Bolduc, fille de Mlle Vve Albert Bolduc.

9 juillet, M. Ls-Philippe Bourque, fils de M. et Mme Joseph Bourque, à Mlle Aline Pomerleau, fille de M. et Mme Ferdinand Pomerleau.

9 juillet, M. Lucien Rodrigue, fils de M. et Mme Achille Rodrigue, à Mlle Rita Gagnon, fille de Mlle Vve Johnny Gagnon.

10 juillet, M. Eugène Morin, fils de M. Napoléon Morin, à Mlle Marie-Anne Poulin, fille de M. et Mme Joseph Poulin.

10 juillet, Dr Joseph-Edmond Bergeron, de Jonquières, à Dame Fleur-Angèle Veilleux, veuve de feu Paul-Henri Veilleux.

BAPTÊMES

2 juillet, Marie, Thérèse, Martine, fille de Lionel Poirier et de Marie-Léa Rancourt. Parrain et marraine, M. et Mme Eugene Bolduc.

3 juillet, Joseph, Michel, Pierre, Georges, fils de Romeo Poirier et de Gertrude Paquet. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Paquet.

5 juillet, Marie, Bernadette, Laure, fille de Gérard Dionne et de Gertrude Page. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Dionne.

5 juillet, Joseph, Carol, Pierre, Michel, fils de Henri Pomerleau et d'Adrienne Labbé. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Bourque.

6 juillet, Marie, Yvonne, de Ste-Rose fils de M. et Mme de Florence Lachance. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Quirion.

6 juillet, Joseph, Donald, Albert, fils d'Ernest Martin et d'Emiliana Blonchy. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Guérin, de Lac Mégantic.

6 juillet, Pierre, Damien, Yves, fils d'Odilon Paquet et de Marie-Anne Poulin. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Boucher.

9 juillet, Joseph, Albert, Jean, Claude, fils de Conrad Labbé et de Marie-Rose Veilleux. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Veilleux.

13 juillet, Marie, Laure, Monique, fille de Maurice Jacob et de Lucienne Veilleux. Parrain et marraine, M. et Mme Zéphirin Jacob.

SEPUULTURES

10 juillet, Célanise Champagne, veuve de David Poulin, décédée à l'âge de 73 ans.

14 juillet, Hormidas Rancourt, époux de Dame Anna Fortin, décédé subitement, à l'âge de 44 ans.

Poste de Commerce à Louer

Un des meilleurs postes de commerce à louer sur la rue principale, occupé dans le moment par le "Salon de Modes Chez Juliette".

Pour plus amples informations, s'adresser à:

Mme J. BELLE ISLE,

ST-GEORGES-EST, Be.

Les Jocistes perdent un excitant duel

Les Jocistes sont défaits dans la ligue Kennébec de même que St-Victor. — Une assistance nombreuse à St-Georges.

Dimanche, le 13 juillet, le St-George Woollen Mills faisait subir à la J.O.C. son plus humiliant échec de la saison en triomphant au pointage de 10-1, devant l'assistance la plus nombreuse de l'été.

B. Veilleux revint sur le monticule après n'avoir lancé que quelques manches dans la partie précédente, pour démontrer à ses adversaires qu'il n'avait rien perdu de son efficacité en n'accordant que trois coups sûrs aux Jocistes.

Ce fut le plus beau duel de lanceurs, depuis la défunte ligue Québec-District. Veilleux accorda ses trois coups sûrs dans les deux premières manches et Lessard tint le St-George Woollen Mills à huit coups jusqu'à la septième manche, quand soudain, il faiblit pour accorder neufs coups sûrs et permettre à ses adversaires de compter six points.

B. Veilleux qui fut à la hauteur de la situation durant toute la partie se distingua en plus au bâton en frappant trois coups sûrs en quatre apparitions au marbre de même que O. Lessard.

Pour les Jocistes, J.-P. Veilleux frappa un double en trois voyages au marbre. Les deux lanceurs accordèrent chacun deux balles tout en retirant six frappeurs au marbre.

Neut été quelques erreurs coûteuses des Jocistes, le score aurait été très différent.

Sommaire	R	H	E
Jocistes: 0 0 0 0 0 0 1 — 3 1 5			
H. Veilleux, Lessard et J.-P. Veilleux.			
St-George W. M.: 2 0 1 0 1 0 5 x — 17 10 4			
B. Veilleux et F. Poulin.			

St-George W. M.: N. Busque, c.a. 5 3 2 2 1

O. Lessard, 3e b. 5 3 3 2 0

E. Méthot, c.c. 5 2 2 1 0

F. Poulin, rec. 5 0 0 6 0

Gendron, c.d. 5 1 2 1 0

R. Pelchat, le b. 4 0 2 12 1

C.-E. Drouin, c.g. 4 0 1 0 0

R. Bolduc, 2e b. 5 0 2 1 0

B. Veilleux, l. 4 1 3 1 1

Ph. Poulin, c.d. 0 0 0 1 1

J.O.C.: 42 10 17 27 4

P.-E. Labbé, c.c. 4 0 1 1 0

J.-P. Gilbert, c.d. 4 0 0 0 0

C.-E. Fortin, c.a. 3 0 0 1 0

N. Lessard, l. 4 0 1 1 0

L. Gilbert, 3e b. 4 1 0 3 2

N. Labbé, 2e b. 3 0 0 2 1

H. Veilleux, le b. 4 0 0 9 1

J.-P. Veilleux, r. 3 0 1 7 0

F. Morin, c.g. 1 0 0 0 0

B. Poulin, c.g. 2 0 0 1 1

32 1 3 27 5

LE PALAIS DES SPORTS 67 COTE D'ABRAHAM

SATISFACTION GARANTIE Nous avons tout pour le Tennis Base ball Balle moelle Ping pong Articles de Pêche Coupes et Trophées SPECIALITE! Remise de 10% à nos clients réguliers

LE PALAIS DES SPORTS 67 COTE D'ABRAHAM

67 COTE D'ABRAHAM

67 COTE D'ABRAHAM

67 COTE D'ABRAHAM

67 COTE D'ABRAHAM

67 COTE D'ABRAHAM

67 COTE D'ABRAHAM

67 COTE D'ABRAHAM

67 COTE D'ABRAHAM

67 COTE D'ABRAHAM

admiration et de notre amitié en même temps que nous présentons à la famille si cruellement éprouvée nos plus sincères et nos plus vives condoléances.

Rodolphe LAFLAMME

Notes Sociales

M. et Mme Dave Roy, M. Odilon Roy, sa fille, Mariette, M. William Grenier et Mme Eugene Roy ont passé une semaine aux Chutes Niagara et à Toronto.

Le R. F. Félix, de l'Ecole Normale Ste-Foy, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Philippe Gilbert. Du 14 juillet au 15 août, il donne des cours spéciaux à St-Augustin-de-Portau.

M. et Mme Marcel Mathieu, leur fils, Jean-Claude, et M. Napoléon Bernard, chez M. et Mme Joseph Poulin.

M. Jean Poulin, de Beauceville, chez son amie, Mlle Jeanne Poulin, dimanche.

Mlle Rita Poulin, employée à l'hôpital St-Joseph de Beauceville, dans sa famille, dimanche dernier.

M. et Mme Alfred Lessard, de St-Georges, M. Gérard Lessard, Mlle M.-Marthe Boucher, M. Victor Turcotte, Mlle Françoise Lessard, MM. Gérard Roy et Adrien Boucher ont rendu visite à M. et Mme Lucien Breton et M. et Mme Gérard Poulin, de St-Benoit, dimanche dernier.

Le 30 juin dernier, décédait à l'hôpital de Beauceville, Mme Charles Fortin (Cyprine), née Mary Jolicoeur. Elle était âgée de 72 ans.

Mme Fortin laisse à sa famille et à ses concitoyens le souvenir d'une vraie chrétienne, d'une mère de famille accomplie, d'une femme d'intérieur, toute à son devoir, toute à sa famille.

Entrée au noviciat des SS. de la Providence, à Montréal, elle dut en sortir pour prendre soin de sa mère malade et âgée. Elle ne retourna pas au couvent, mais son désir de vie parfaite, tel un germe précieux, s'épanouit dans l'âme de cinq de ses enfants: le R. Cyprin, missionnaire du Sacré-Coeur, en mission aux Antilles, la Rév. Mère St-Cyprien de Carthage, (Emma), religieuse de Jésus-Marie, missionnaire aux Indes, les RR. SS. St-Achille, (Blanche) et St-Anatole (Thérèse), religieuses de Jésus-Marie, enseignant l'une à St-Dominique de Québec, et l'autre à Providence, R.I., et enfin Jean-Robert, entré aussi chez les Missionnaires du Sacré-Coeur et décédé avant d'avoir pu monter à l'autel.

Outre son mari et ses enfants religieux, Mme Fortin laisse encore quatre enfants: Mmes Ed. Rancourt (Catherine), de St-Odilon de Crambourn, J.-H. Rancourt (Anna), de St-Georges, Jos. Morin (Eugénie), de St-Georges et A. Houde (Aurore), de St-Victor; ses gendres et plusieurs petits-fils, dont M. Lucien Rancourt, novice chez les Missionnaires du Sacré-Coeur, Ste-Clotilde.

Parmi les prêtres et religieux apprentis à la famille Fortin, citons: M. le curé L.-P. Fortin, de St-Georges, M. le curé Vincent Fortin, de St-Just, le R. P. J.-Paul Page, M.S.C., (neveux), MM. les abbés Alph. Fortin, de St-Boniface, Man. P. Veilleux, de Beauceville, Jos. Quirion, ecclésiastique, de Beauceville, et le R. P. Dominique Doyon, O.P., en mission au Japon, Prudent Fortin, du séminaire de St-Victor (cousins). Mme Fortin laisse encore un grand nombre de reli-

gieuses, appartenant à différentes communautés et d'autres parents.

Mme Fortin souffrait depuis 7 longues années de la maladie qui devait l'emporter (paralyse). Avec une patience et une résignation admirables, elle acceptait les douleurs qui la clouaient sur son lit, pendant que les bonnes Mères de l'Hôpital lui prodiguaient leurs soins et que M. l'abbé Pierre Veilleux, remplaçant temporairement M. l'aumônier, la préparait tout doucement au grand voyage.

Par une exquise délicatesse de la communauté de Jésus-Marie, ou ses trois filles sont religieuses, Mme Fortin fut exposée à l'Ecole Normale de Beauceville. M. St-Achille (Blanche), accompagnée de sa supérieure, pria donc avec ses parents, près de la dépouille mortelle de sa chère maman qu'elle a eu la consolation de revoir dans sa tombe. Le R. P. Cyprin et ses deux autres sœurs religieuses étant alors en pays étrangers ne purent venir pour la circonstance.

Les funérailles de Mme Fortin eurent lieu le 3 juillet en l'église de Beauceville, au milieu d'un grand concours de parents, d'amis et de tertiaires de la Fraternité de St-François dont Mme Fortin faisait partie. Au chœur on remarquait: huit missionnaires du Sacré-Coeur, MM. les abbés V. Fortin, Alph. Fortin, P. Veilleux, Jos. Quirion et les Rev. Frères du Collège; assistaient encore aux funérailles un groupe de religieuses de Jésus-Marie de Sillery, Lauzon, St-Dominique, de l'Ecole Normale et du Couvent de Beauceville.

M. A. Giguère, de Beauceville, avait la direction des funérailles. A la dernière minute, nous

apprenons la mort subite d'un des gendres de Mme Fortin, M. J.-H. Rancourt, époux d'Anna, décédé dans la nuit du 10 juillet.

N.B. — Parmi les neveux, les noms suivants ont été oubliés: M. l'abbé Florian Jolicoeur, du Séminaire de St-Victor, les Rev. Frères Maurice Doyon, de Beauceville et André Jolicoeur, de Coaticook, se préparant tous deux au sacerdoce pour l'année prochaine, chez les M.S.C., Watertown, N. Y.

Funérailles de Mme Chs Fortin

Mère d'un prêtre et de trois religieuses.

Le 30 juin dernier, décédait à l'hôpital de Beauceville, Mme Charles Fortin (Cyprine), née Mary Jolicoeur. Elle était âgée de 72 ans.

Mme Fortin laisse à sa famille et à ses concitoyens le souvenir d'une vraie chrétienne, d'une mère de famille accomplie, d'une femme d'intérieur, toute à son devoir, toute à sa famille.

Entrée au noviciat des SS. de la Providence, à Montréal, elle dut en sortir pour prendre soin de sa mère malade et âgée. Elle ne retourna pas au couvent, mais son désir de vie parfaite, tel un germe précieux, s'épanouit dans l'âme de cinq de ses enfants: le R. Cyprin, missionnaire du Sacré-Coeur, en mission aux Antilles, la Rév. Mère St-Cyprien de Carthage, (Emma), religieuse de Jésus-Marie, missionnaire aux Indes, les RR. SS. St-Achille, (Blanche) et St-Anatole (Thérèse), religieuses de Jésus-Marie, enseignant l'une à St-Dominique de Québec, et l'autre à Providence, R.I., et enfin Jean-Robert, entré aussi chez les Missionnaires du Sacré-Coeur et décédé avant d'avoir pu monter à l'autel.

Outre son mari et ses enfants religieux, Mme Fortin laisse encore quatre enfants: Mmes Ed. Rancourt (Catherine), de St-Odilon de Crambourn, J.-H. Rancourt (Anna), de St-Georges, Jos. Morin (Eugénie), de St-Georges et A. Houde (Aurore), de St-Victor; ses gendres et plusieurs petits-fils, dont M. Lucien Rancourt, novice chez les Missionnaires du Sacré-Coeur, Ste-Clotilde.

Parmi les prêtres et religieux apprentis à la famille Fortin, citons: M. le curé L.-P. Fortin, de St-Georges, M. le curé Vincent Fortin, de St-Just, le R. P. J.-Paul Page, M.S.C., (neveux), MM. les abbés Alph. Fortin, de St-Boniface, Man. P. Veilleux, de Beauceville, Jos. Quirion, ecclésiastique, de Beauceville, et le R. P. Dominique Doyon, O.P., en mission au Japon, Prudent Fortin, du séminaire de St-Victor (cousins). Mme Fortin laisse encore un grand nombre de reli-

gieuses, appartenant à différentes communautés et d'autres parents.

Mme Fortin souffrait depuis 7 longues années de la maladie qui devait l'emporter (paralyse). Avec une patience et une résignation admirables, elle acceptait les douleurs qui la clouaient sur son lit, pendant que les bonnes Mères de l'Hôpital lui prodiguaient leurs soins et que M. l'abbé Pierre Veilleux, remplaçant temporairement M. l'aumônier, la préparait tout doucement au grand voyage.

Par une exquise délicatesse de la communauté de Jésus-Marie, ou ses trois filles sont religieuses, Mme Fortin fut exposée à l'Ecole Normale de Beauceville. M. St-Achille (Blanche), accompagnée de sa supérieure, pria donc avec ses parents, près de la dépouille mortelle de sa chère maman qu'elle a eu la consolation de revoir dans sa tombe. Le R. P. Cyprin et ses deux autres sœurs religieuses étant alors en pays étrangers ne purent venir pour la circonstance.

Les funérailles de Mme Fortin eurent lieu le 3 juillet en l'église de Beauceville, au milieu d'un grand concours de parents, d'amis et de tertiaires de la Fraternité de St-François dont Mme Fortin faisait partie. Au chœur on remarquait: huit missionnaires du Sacré-Coeur, MM. les abbés V. Fortin, Alph. Fortin, P. Veilleux, Jos. Quirion et les Rev. Frères du Collège; assistaient encore aux funérailles un groupe de religieuses de Jésus-Marie de Sillery, Lauzon, St-Dominique, de l'Ecole Normale et du Couvent de Beauceville.

M. A. Giguère, de Beauceville, avait la direction des funérailles. A la dernière minute, nous

apprenons la mort subite d'un des gendres de Mme Fortin, M. J.-H. Rancourt, époux d'Anna, décédé dans la nuit du 10 juillet.

N.B. — Parmi les neveux, les noms suivants ont été oubliés: M. l'abbé Florian Jolicoeur, du Séminaire de St-Victor, les Rev. Frères Maurice Doyon, de Beauceville et André Jolicoeur, de Coaticook, se préparant tous deux au sacerdoce pour l'année prochaine, chez les M.S.C., Watertown, N. Y.

Funérailles de Mme Chs Fortin

Mère d'un prêtre et de trois religieuses.

Le 30 juin dernier, décédait à l'hôpital de Beauceville, Mme Charles Fortin (Cyprine), née Mary Jolicoeur. Elle était âgée de 72 ans.

Mme Fortin laisse à sa famille et à ses concitoyens le souvenir d'une vraie chrétienne, d'une mère de famille accomplie, d'une femme d'intérieur, toute à son devoir, toute à sa famille.

Entrée au noviciat des SS. de la Providence, à Montréal, elle dut en sortir pour prendre soin de sa mère malade et âgée. Elle ne retourna pas au couvent, mais son désir de vie parfaite, tel un germe précieux, s'épanouit dans l'âme de cinq de ses enfants: le R. Cyprin, missionnaire du Sacré-Coeur, en mission aux Antilles, la Rév. Mère St-Cyprien de Carthage, (Emma), religieuse de Jésus-Marie, missionnaire aux Indes, les RR. SS. St-Achille, (Blanche) et St-Anatole (Thérèse), religieuses de Jésus-Marie, enseignant l'une à St-Dominique de Québec, et l'autre à Providence, R.I., et enfin Jean-Robert, entré aussi chez les Missionnaires du Sacré-Coeur et décédé avant d'avoir pu monter à l'autel.

BEAUCEVILLE

Samedi soir, il y aura séance spéciale du conseil de ville de Beauceville-Est pour discuter la signature d'un contrat avec la Shawinigan Water & Power pour la fourniture de l'énergie électrique nécessaire à l'éclairage des rues. Déjà, paraît-il, une opposition se dessine. Des requêtes circuleront en vue de bloquer ce projet de nos édiles. Si donc les tribunaux veulent se renseigner, ils feront bien d'attendre à l'hôtel-de-ville samedi soir, à huit heures.

M. Paul Rousseau, agronome, et Mme Rousseau ont passé une couple de jours chez le notaire Charles Rioux.

M. Joseph Houle, de St-Victor, de passage à nos bureaux, au début de la semaine.

Mlle Marie-Jeanne Métivier, institutrice à St-Dominique, passe quelque temps chez Mme H. Bourassa.

M. L. B. Papillon est de retour d'un voyage à St-Raymond de Portneuf.

Le colonel Jean Tellier, de Montréal, en visite chez M. et Mme Paul Bégin et M. et Mme L. P. Lachance.

Mme Jos. Veilleux est de retour de Lewiston, Me., où elle a assisté aux funérailles de Mlle Gaby Poulin. Mme Veilleux en a profité pour visiter des parents et des amis.

Mlle Juliette et Marie-Jeanne Métivier, ainsi que Mlle Bernadette Bourassa, sont descendues à Québec, samedi dernier.

M. Charles Lagacé, de Québec, représentant de la compagnie Tabac Lassalle, nos bureaux par affaires, hier.

—MM. Jean St-Pierre, Jean Tellier et Paul Bégin sont revenus d'un voyage d'une semaine en Gaspésie.

—M. et Mme Augustin Maheux et leur bébé, Mlle Jeanne d'Arc Fortier et Lorraine Lacasse ont passé la fin de semaine à Black Lake.

—Mme Charles Rioux est de retour de Montréal où elle a assisté au mariage de son frère, M. Réal Rousseau.

—Mme Roland St-Pierre et sa fillelette sont revenues d'une promenade à Windsor Mills, chez des parents.

M. Pierre Fortin, de Causapital, a passé une couple de jours dans sa famille, à Beauceville.

—M. et Mme Lionel Doyon, Mlle Monique Doyon, E.G.M. de Montréal, Mlle Lydia Doyon, E.L. de Manchester, et M. Grégoire Doyon, de Québec, ont passé quelques jours à Beauceville, chez M. Athanas Doyon, à l'occasion des funérailles de Mlle Imelda Doyon.

—M. Fernand Poulin est revenu d'un voyage d'affaires à Montréal.

—MM. Clermont Veilleux et Jean Côté, de Drummondville, à Beauceville, chez des amis, en fin de semaine.

—M. J.-H. Dancose, de St-Evariste Station, à nos bureaux, par affaires, mardi.

—M. Florian Lessard a visité sa sœur, dernièrement, à Lennoxville.

—Mme Ludger Lessard, à Pont-Rouge, chez ses fils, MM. Clermont et Roméo Lessard.

—Mme Roger Lemieux, de Lennoxville, est retournée chez elle après avoir passé quelque

Dr Roland Thibaut

Elève des hôpitaux de Paris et de Londres

Spécialité: Maladies des enfants

31, rue Ste-Ursule, QUEBEC.

(Le matin, à l'Hôpital du St-Sacrement)

temps chez son frère, Florian.

—Mlle Bernadette Pelletier, garde-malade de l'Hôpital St-Joseph de Beauceville, est de retour d'une vacance passée à Québec.

—M. et Mme Wilfrid Mathieu et leurs enfants, Mme Joseph Mathieu, de Waterville, Me., à Beauceville, en fin de semaine.

M. Wilfrid Mathieu s'est rendu visiter ses frères et sœurs à Québec.

—Mlle Claire Laflamme, de Hartford, Conn., passe les vacances chez ses grands-parents, M. et Mme Ls Mathieu.

—M. et Mme Antoine Gosselin, Mlle Anita Mathieu, de Québec, passeront la fin de semaine à Beauceville.

—Mlle Noëlla Rodrigue, de St-Victor, en fin de semaine, visitant des parents.

—Mlle Jeanne d'Arc et Thérèse Latulippe, en visite à Ste-Anne de Beauré et Québec, dimanche.

—MM. Boucher et Léandre Bernard, de St-Georges, chez Mlle Fernande Duval et Juliette Mathieu, en fin de semaine.

—M. Séraphin Veilleux, de St-Victor, à Beauceville, dimanche, l'invité de Mlle Jeanne d'Arc Quirion.

—M. et Mme Paul Gendron et leurs enfants, de Richmond, à Beauceville, dans les familles Rodrigue et Gendron, pour la semaine.

—Le Rév. Frère Marie-Ennemond était l'hôte de M. Alfred Duval, ainsi que de MM. Joseph et Edouard Latulippe, jeudi dernier. Il est en vacances pour un mois au Collège de Beauceville.

—Mlle Eva Veilleux, à Québec, dimanche, visitant sa sœur religieuse chez les RR. Sœurs St-François d'Assise, à Charlesbourg.

—Mlle Gabrielle Latulippe et Mlle Linière Veilleux, en pèlerinage à Ste-Anne de Beauré, dimanche.

—M. Léon Latulippe est retourné à Hartford, après avoir passé une quinzaine de jours chez ses parents.

—M. Jos-Hector Latulippe, ainsi que ses enfants, Jean-Guy, Lise et André, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. René Bernatchez, Mlle Hélène et Eva Thérien, ainsi que Mlle Rose Walker, de St-Patrice de Beaurivage, à Beauceville, dimanche.

Assistaient à ces funérailles

Parmi ceux qui ont assisté aux funérailles de Mlle Imelda Doyon, nous devons mentionner les noms suivants qui avaient été omis dans notre compte rendu :

—M. et Mme B.-C. Lambert, E.L. de Manchester, N.H., M. et Mme Louis Morisset et leurs jeunes filles, Louise, Claire et Fernande, de Québec, M. J.-H. Samson, de Lévis, M. Raymond Legaré, de Thetford-Mines, Mme C.-E. Desrochers, de St-Georges, Mlle Lauretta Carignan, de Beauce-Jonction.

Funérailles de Mme Gédéon Leclerc

(Suite de la première page)

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

—M. et Mme Linière Veilleux, de Beauceville, de passage à Beauceville, dimanche.

PREMIÈRE MESSE DU PÈRE RODRIGUE À ST-EPHREM

Le R. P. Dieudonné-Marie Rodrigue, O.P., chante sa première messe dans sa paroisse natale.

La paroisse de St-Ephrem a vu monter un de ses fils à l'autel, dimanche dernier. C'est le R. P. Dieudonné-Marie Rodrigue, dominicain, qui avait reçu l'ordination sacerdotale des mains de son Exc. Mgr. Alexandre Vachon, à Ottawa, le samedi précédent. Le nouveau prêtre qui a fait ses études à Ste-Anne de la Pocatière depuis 5 ans. Il est le frère de l'abbé Wilfrid Rodrigue de l'école supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Le R. P. Rodrigue était assisté à l'autel par M. l'abbé Cyrille Deslauriers, curé de N.-D. du Chemin, tandis que les RR. PP. Fortin et Bernier, dominicains, agissaient comme diacres et sous-diacres. Le sermon de circonstance a été prononcé par le frère du nouvel ordonné, M. l'abbé Wilfrid Rodrigue.

Au chœur on remarquait M. le curé de St-Ephrem, l'abbé J.-N. Gignac, MM. les abbés Camille Laucher, Gédéon Duval, Paul-E. Proulx, Jean Quirion et le R. P. Alzire Mathieu, O.M.I.

Parmi les parents qui assistaient à cette première messe, mentionnons le père et la mère du nouveau prêtre, M. et Mme Pierre Rodrigue (Délina Toulouse); ses frères et sœurs: MM. Joseph, Siméon, Cyrille, Norbert, Mmes Wilfrid Cloutier, Delphis Pomerleau, W. Graham et Bernard Cameron, ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces.

Après la première messe, il y eut banquet familial. Au nouvel ordonné nous offrons nos vœux pour un long et fructueux ministère.

Comme travail spécial, il y avait la messe à 10 heures.

(suite au prochain numéro)

Samedi 20 au 26 juillet

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Théophile, St-François, St-Ephrem, Ste-Marie et Beauceville.

Comme travail spécial, il y avait la messe à 10 heures.

(suite au prochain numéro)

Samedi 20 au 26 juillet

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Théophile, St-François, St-Ephrem, Ste-Marie et Beauceville.

Comme travail spécial, il y avait la messe à 10 heures.

(suite au prochain numéro)

Samedi 20 au 26 juillet

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Théophile, St-François, St-Ephrem, Ste-Marie et Beauceville.

Comme travail spécial, il y avait la messe à 10 heures.

(suite au prochain numéro)

Samedi 20 au 26 juillet

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Théophile, St-François, St-Ephrem, Ste-Marie et Beauceville.

Comme travail spécial, il y avait la messe à 10 heures.

(suite au prochain numéro)

Samedi 20 au 26 juillet

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Théophile, St-François, St-Ephrem, Ste-Marie et Beauceville.

Comme travail spécial, il y avait la messe à 10 heures.

(suite au prochain numéro)

Samedi 20 au 26 juillet

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Théophile, St-François, St-Ephrem, Ste-Marie et Beauceville.

Comme travail spécial, il y avait la messe à 10 heures.

(suite au prochain numéro)

Samedi 20 au 26 juillet

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Théophile, St-François, St-Ephrem, Ste-Marie et Beauceville.

Comme travail spécial, il y avait la messe à 10 heures.

(suite au prochain numéro)

Samedi 20 au 26 juillet

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Théophile, St-François, St-Ephrem, Ste-Marie et Beauceville.

Comme travail spécial, il y avait la messe à 10 heures.

(suite au prochain numéro)

Samedi 20 au 26 juillet

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Théophile, St-François, St-Ephrem, Ste-Marie et Beauceville.

Comme travail spécial, il y avait la messe à 10 heures.

(suite au prochain numéro)

Samedi 20 au 26 juillet

Au cours de la semaine, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Théophile, St-François, St-Ephrem, Ste-Marie et Beauceville.

Comme travail spécial, il y avait la messe à 10 heures.

UN MARIAGE À LA VAPEUR

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

M. et Mme Lucien Breton (Madeleine Lessard), de St-Benjamin, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur premier enfant, né le 18 juin et baptisé de Joseph, Léandre, Paul, André, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Breton, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Rolande Breton, nièce de l'enfant. Nos félicitations.

Dans nos Régions

Saint-Odilon

DECES :

Lundi, le 30 juin, est décédée après une courte maladie, Dame Fridoline Cloutier, épouse de feu J. Drouin.

Madame Drouin était âgée de 77 ans. Elle laisse pour la pleurer : deux fils et trois filles, MM. Léon et Adalbert Drouin, de St-Odilon, Mmes F. Gilbert (Bertha), de Daquian, Valère Cloutier (Georgina), de St-Odilon, et W. Parker (Hernance), de la Caroline du Sud, ainsi que plusieurs petits-enfants et autres parents.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi, le 3 juillet, au milieu d'une affluente de parents et d'amis.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

FISTULE ANALE

• Traitement ambulatoire, c'est-à-dire qui n'empêche pas de travailler.

Dr L.-G. Perrin

24 rue du Pont, Québec

Chartre, Samson & Cie

Comptables Agréés

(CHARTERED ACCOUNTANTS)

SUCCESSIONS DE

Larue & Trudel et de Samson, Knight & Cie

Maurice Chartre, C.A.
Jacques Larue, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A.
Paul-Emile Brunet, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
G. Frank Lafferty, C.A.
Dollard Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A.
Jean Lacroix, C.A.

Maurice Samson, C.A.
A.-E. Beaulieu, C.A.
E. Harry Knight, C.A.
Gérard Marceau, C.A.
L.-P. Delair, C.A.
Jacques Angers, C.A.
Réal-A. Rondeau, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Jean-Paul Larue, C.A.
Guy Bernard, C.A.

MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

"JE VAIS ETRE MERE"

UN SUCCES DE LIBRAIRIE

La seconde édition de l'ouvrage du Docteur Jacques Fortier "JE VAIS ETRE MERE" paraissant si peu de temps après la première, témoigne de son grand succès.

Ce succès doit être attribué au sujet lui-même, dont le haut intérêt ne peut échapper à personne, et à la clarté avec laquelle l'auteur a su l'exposer de façon si compréhensible.

Le Docteur Jacques Fortier, spécialiste bien connu, assistant professeur à la chaire d'obstétrique de l'Université de Montréal, fait une étude approfondie des différentes époques de la vie de la femme, et des problèmes si délicats qui se posent pour elle, avant, pendant, et après la venue d'un enfant.

L'hygiène et la pathologie de la grossesse, l'eugénisme, et l'examen prénatal font l'objet des trois chapitres principaux. D'autres chapitres font l'objet de l'accouchement et des soins postnataux trop souvent négligés malgré leur si grande importance.

La méthode d'Ortino-Knaus s'y trouve décrite et expliquée par des dessins linéaires qui la rendent particulièrement intelligible.

JE VAIS ETRE MERE présente, par le style précis et clair de son exposé, une documentation qui sera non seulement utilement consultée par les médecins et les gardes-malades, mais rendra également un service précieux à toutes les femmes dont le monde attend, plus que jamais, une génération forte et saine.

JE VAIS ETRE MERE est en vente au prix de \$1.50 — (\$1.60 par la poste) aux Editions Bernard Valliquette, 1564 rue Saint-Denis à Montréal, ainsi que dans toutes les bonnes librairies. On peut se le procurer à la Librairie Beauceville (Edifice de l'Eclairer).

QU'EST-CE QUI VOUS A FAIT CHOISIR CES GOODYEAR MARATHON?

ILS ME DONNENT PLUS DE MILLES, PLUS DE DUREE ET COÛTENT MOINS CHER



GOOD YEAR MARATHON

POUR LA MEILLEURE VALEUR DE PNEU...VOYEZ

JOS. ST-HILAIRE

VULCANIZING SHOP

St-Georges, Beauce

Ste-Claire

MARIAGES :

Le 2 juillet, a été béni le mariage de Mlle Marie-Jeanne Laflamme, fille de M. et Mme Alphonse Laflamme, à M. Adrien Fleury, de St-Malachie, fils de M. et Mme Philémon Fleury.

Le 5, a été béni, à Ste-Marguerite, le mariage de Mlle Juliette DeBlais, fille de feu M. Jean DeBlais, à M. Alphonse Bouffard, fils de M. et Mme Albert Bouffard, de Ste-Hedéne.

Aussi, eut lieu le mariage de Mlle Irene Caron, fille de M. et Mme Joseph Caron, à M. Honoré Morisset, fils de M. et Mme Joseph Morisset.

Nos vœux de bonheur.

DECES :

Le 17 juin, est décédé M. Joseph Larochelle, âgé de 71 ans.

Il y a quelques mois, son épouse le précédait dans la tombe. Il laisse dans le deuil, plusieurs enfants.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 19, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Lepage

M. Aldée Marchand, soldat de Valcartier, est de retour dans sa famille, pour cause de santé.

M. l'instituteur Lucien Boisvert visitait M. et Mme G. Lepage, récemment.

M. Jean-Marie Bourgeois, de Timmins, en visite chez ses parents, M. et Mme Azarias Bourgeois.

Nos félicitations à Mlle Claire-Alice Bourgeois, étudiante à Kapuskasing, pour ses succès scolaires.

M. Justin Jetté, fils de M. Camille Jetté, est décédé ces jours derniers. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Val Rita.

M. et Mme H. Louis Loiseleur (Annette David) sont depuis le 10 juin les heureux parents d'une fille qui a reçu les noms de Marie, Alice, Denise, Parrain et marraine, M. et Mme Albert Drouin, de Frayatt, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

A M. et Mme Laurent Bourgeois (Thérèse Lessard) est née une fille, le 28 juin, baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Laurence, Zéline, Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Lessard, grands-parents maternels. Nos félicitations.

Dimanche, le 13 juillet, aura lieu la bénédiction de notre église. Mgr Albini Leblanc, successeur de Mgr Charbonneau, de Hearst, haussera de sa présence cette fête.

Le 8 juin, Monseigneur a administré la Confirmation à 71 enfants.

VA ET VIENT :

M. et Mme René Dumas et leur fils Renaud, de Meriden, Conn., et M. et Mme Armand Bilodeau, de Bristol, visitaient ici leurs parents en fin de semaine.

M. et Mme Joseph Dumas et leur fils Ronald, de New-York, chez M. Alphonse Dumas.

M. Lionel Deveau, de St-Joseph, était l'invité de Mlle Marie-Paule Morin samedi dernier.

M. et Mme Lucien Dallaire, de Laval, MM. Victor Bilodeau, Roger Isabelle et Antoine Dallaire, de St-Tite des Caps, étaient parmi nous ces jours derniers.

MM. Gérard Paré et Bernardin Bégin, nous ont quittés pour aller travailler dans l'Abitibi.

M. et Mme Adolphe Dumas et leurs enfants, de St-Basile, ainsi que M. et Mme D. Socquet, de Woburn, chez M. Alphonse Dumas dimanche dernier.

M. et Mme Gaudias Dallaire, M. et Mme Alexandre Paré, M. et Mme Majorique Giguère se sont rendus à St-Samuel au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Emile Paré, MM. Aimé Cléche et Laurin Gagnon à Lambert mercredi dernier pour assister à une réunion de Lacordaire présidée par le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I.

Mlle Clémence Bolduc, de St-Anselme, passe quelque temps dans notre localité.

Sont venus des Etats-Unis pour visiter des parents de St-Ludger, M. et Mme Joseph Bilodeau, de Bristol, M. et Mme Arth. Bégin, de Boston, M. Emile Bégin, de Lewiston, M. et Mme Ludger Leclerc, de Bristol, M. et Mme Lucien Théberge, de Bristol, M. et Mme Alcide Giguère, de Lewiston, M. Léon Lacasse, M. et Mme Fabien Potvin et leurs enfants, de Clermont, N.H.

MM. Rolland et Gérard Bégin, M. François Blais, sont retournés à Val d'Or.

Mme Léon Dostie et ses enfants, de St-Georges, sont venus demeurer au milieu de nous.

M. et Mme Emile Paré, Mlle Madeleine et Clémence Lemieux, M. Albert Trudel et François Blais, Mlle Marie-Paule Morin à Mégantic par affaires samedi dernier.



NOTRE RÉPONSE

à votre problème budgétaire

• Avez-vous déjà été obligé de vous passer de choses dont vous aviez besoin, faute d'argent? Avez-vous déjà admis que vous désirez plus d'assurance sur la vie, mais que vous n'avez pas assez d'argent pour payer une forte prime d'un seul coup?

Si tel est le cas, voici la solution du problème: une police budgétaire spéciale qui n'oblige à payer immédiatement que la prime pour un seul mois.

Par exemple, pour une police à Double Protection de \$5,000 à l'âge de 30 ans, la prime est de \$6.15. Pour les mois suivants, vous donnez onze chèques postdatés, chacun pour un montant identique. Un seul chèque est envoyé par la poste, chaque mois, et vous n'avez pas à vous tracasser au sujet de l'échéance de vos primes.

Vous obtenez ainsi immédiatement l'assurance-vie que vous projetez. De plus, le dépliant qui vous explique comment protéger votre famille ou vous assurer un revenu pour votre vie moyennant une prime mensuelle aussi minime que \$5.00.

NORTH AMERICAN LIFE

BUREAU CHEF: 112 King St. W., Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer des renseignements au sujet de votre Police Budgétaire, ainsi qu'un carnet de poche gratuit.

Compléter et renvoyer à: 106BF

Pat. Veilleux, Représentant

BEAUCEVILLE-EST

—Mlle Lucille Lemieux, de Mégantic, chez son père, M. Georges Lemieux.

—Mlle Pauline et Lucille Morin, Mlle Thérèse Lapière, de Lambert, de passage ici dimanche.

—M. et Mme Arthur Dallaire, de Québec, ont passé le dimanche dans notre localité.

—M. le vicar E. Blais a passé une quinzaine dans sa famille à Bonfleur.

—M. Armand Paré, à Québec par affaires.

—M. Rolland Taschereau, de Sussex, N.B., chez son père, M. Edmond Taschereau.

Qui peut avec excès aimer sans jalousie? — Casimir DELAVIGNE

BANDES HERNIAIRES

• Ceintures abdominales

• Bas élastiques

• Supports

Tous ces articles, recommandés par les médecins, aident au maintien ou à l'amélioration de votre santé. Nous assurons un ajustement parfait soit à notre salon d'essayage, soit à domicile.

Une jeune fille diplômée est à la disposition des dames pour ajustement.

Pharmacie GAUDET

Bruno Gaudet, Pharm. prop.

29, RUE KING-OUEST

Voisin du terminus des autobus

Tél.: 3868 — Sherbrooke

Toute commande reçue par maille est expédiée le même jour.

Délicieuses pâtisseries françaises assorties

Kerhulu

22' de la Fabrique,

Tél.: 2-6401

Faites au jour le jour avec des ingrédients de toute première qualité.

PETITS FOURS

et gâteaux glacés, La livre... \$1.10

Très grandes variétés de PATISSERIES FRANÇAISES. La doz... .60

En goûter... c'est les adopter définitivement

St-Philibert

BAPTEMES :

Le 18 juin, a été baptisée Marie, Juliette, Camilla, fille de M. et Mme Alfred Brochu, née Anna-Marie Morin, Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Brochu.

Le 28 juin, a été baptisé Joseph, Roch, Marcel, fils de M. et Mme Delias Morin, née Fernande Rancourt, Parrain et marraine, M. et Mme Adalbert Rancourt.

Nos félicitations.

NOTES :

Mlle Adélaïde Guay, de St-Zacharie, de passage au presbytère, ainsi que Mlle Laurette Champagne, de St-Côme.

M. et Mme Léopold Rodrigue, de Val d'Or, chez leurs parents à St-Philibert.

M. et Mme Philippe Veilleux, à St-Prospère, dimanche dernier, chez M. Gédéon Gagné.

M. Charles Doyon, à St-Prospère, dimanche.

M. Lionel Morin, de St-Côme, ainsi que ses deux fils, Jean-Paul et Yolande, à St-Philibert, récemment.

St-Frédéric

MARIAGES :

Entre M. mile Roy et Mlle Jeanne Doyon.

Aussi, M. Benoît Doyon à Mlle Marie Vachon.

M. Borromée Poulin, de St-Alphonse de Thetford, à Mlle Gabrielle Labbe.

Nos vœux de bonheur.

SEPTUAGÈME :

Le 30 juin, a été inhumé à St-Frédéric, M. Adolphe Poirier, décédé à l'âge de 72 ans.

Nos sympathies à la famille en deuil.

NAISSANCES :

Le 11 juillet, a été baptisée Marie, Rose, Lucie, Paulette, enfant de M. Arthur Vachon et d'Alphonse Turmel, Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Gilbert, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

LE MENDIANT QUI NE VEUT PAS...

Tous les jours, le comité provincial de défense contre la tuberculose reçoit le témoignage que sa campagne d'éducation populaire, inaugurée au printemps de 1938, poursuit sans répit dans les journaux, par la radio, la conférence et par le film, produit des fruits dans les milieux les plus divers.

Voici une lettre qui illustre bien cet avancé. Son auteur se déclare d'un métier fort modeste. Mais vous savez qu'il y a des mendiants qui ne sont pas bêtes :

Cher monsieur,

Je vous écrit quelques mots pour venir à mon être. Je suis malade depuis 15 mois. Je souffre de la tuberculose. J'ai fait 7 mois d'hôpital (ici le nom d'une institution connue). Je n'ai plus d'argent. Je suis capable de quêter, mais je vais donner ma tuberculose aux autres. Je suis capable de traîner mon lit et ma valise et mon crachoir et mon verre. Je vais cracher d'un bord à l'autre. Ses bien dangereux pour les autres. J'ai une femme et un enfant et ma mère. Comme vous faites un grand travail pour déceler cela, j'aimerais bien à vous mettre au courant de cela. Si je quête, je vais coucher d'un bord à l'autre. Ses bien dangereux pour les autres. Manger avec les autres aussi. Je fais tout mon possible pour pas la donner (ma tuberculose). Ses bien ennuyant. J'ai été journaliste. Je m'étais ramassé quelque dollar, mais je les ai mangés. Le conseil du village est trop pauvre pour me faire vivre. J'ai vu le maire du village, je suis votre malade.

Cette lettre n'a pas été composée par Jean Narrache. Nous pouvons certifier son authenticité. Et il s'en dégage quelques leçons fort pratiques.

Les phthisiologues ne cessent de réclamer l'hospitalisation des tuberculeux. Le sanatorium, disent-ils, est plus qu'un lieu de repos; c'est une école; le malade y apprend à se protéger lui-même et à protéger son entourage.

Le pauvre homme dont il est question n'a pas perdu son temps à l'hôpital de X; il n'en est pas sorti plus savant en écriture, mais ce qu'il écrit témoigne d'un sens social que sont loin de partager tous les gens instruits :

"Si je quête, je vais coucher d'un bord à l'autre, manger avec les autres; ses bien dangereux".

Il n'y a pas d'ailleurs que les quêtoux qui sont dans l'occasion de transmettre leurs maladies. Pensons à telle jeune fille, d'un milieu bourgeois, qui ne se sent pas en très bonne santé, qui devrait consulter le médecin mais n'ose pas le faire, et qui accepte d'aller passer quelques semaines de vacances dans une famille où il y a des personnes de son âge, même des enfants.

"Je suis pas capable de traîner mon lit et ma valise et mon crachoir et mon verre". Voilà encore qui démontre que la maladie d'un tuberculeux bacillifère est au sanatorium; s'il en sort, que ce soit pour trouver chez lui des précautions infinies et un isolement complet. Il ne peut être question de retourner en classe ou à l'atelier.

Mais à où notre mendant est tort, ce fut sans doute de quitter une institution où il pouvait guérir, où, du moins, sa maladie ne constituait pas une menace pour le prochain. En Ontario, il y a maintenant une loi qui prévoit les cas semblables. Un tuberculeux contagieux ne quitte pas l'hôpital contre le gré des médecins; et s'il veut prendre ce risque, l'Etat l'empêche et les tribunaux peuvent même ordonner sa détention pour un an dans un endroit approprié.

"Je m'étais ramassé quelques

dollars et je les ai mangés". Rien d'autre, évidemment, ne pouvait arriver.

Avons-nous besoin d'ajouter que cette lettre typique, et même pathétique, n'est pas restée sans réponse? Le mendant pourra, s'il le veut, retourner au sanatorium d'où il ne sortira plus que guéri, donc délivré de la crainte de transmettre sa maladie aux autres. Et un tuberculeux guéri n'a plus besoin de "traîner" son lit, sa valise, son crachoir et son verre; un tuberculeux guéri est une personne comme vous et moi, une personne aussi saine que les autres mais plus prudente, ce qui ne nuit jamais.

(Communiqué du Comité provincial de Défense contre la tuberculose).

IMPORTANCE DE L'HYGIÈNE DENTAIRE

"Sur six à sept cents enfants examinés chaque année, il n'est pas exagéré de dire qu'on n'en trouve pas 30 ayant leurs dents de lait saines ou utilement soignées", déclarait récemment un hygiéniste réputé. "Depuis quelques années, on parle beaucoup d'hygiène dentaire et ce n'est pas sans nécessité, ajoutait le technicien, car les constatations faites dans nos écoles révèlent que 80 p.c. à 90 p.c. des écoliers ont des dents cariées."

Pour remédier à ce triste état de choses, les autorités du ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre social créent, en 1939, des cliniques dentaires, ce qui a donné une impulsion à l'enseignement et à la propagation de l'hygiène dentaire dans la province de Québec. De plus en plus, les parents se rendent compte de l'importance de conduire leurs enfants chez le dentiste.

Conseils aux parents

"La prophylaxie consiste dans l'ordonnance appropriée de l'alimentation, en commençant par la femme enceinte, et par le soin minutieux des dents, dit un infirmier hygiéniste, mademoiselle Béatrice Charron. Sans contestation possible, il faut un examen de la bouche par le dentiste tous les six mois. Si l'enfant a eu la chance de conserver intacte sa dentition temporaire, c'est vers six ans qu'il va falloir redoubler de vigilance et le présenter sans faute au dentiste. Heureusement, conclut Mlle Charron, c'est l'âge où l'enfant va à l'école; l'infirmière doit faire des examens fréquents et répétés et signaler la moindre défaillance de la dentition aux parents."

"Les écoliers bénéficient de bien des faveurs dans ces cliniques de prophylaxie et de traitement. À des jours déterminés, tous sont invités. À tous, riches ou pauvres, le dentiste fait un nettoyage des dents. Dans le cas des indigents, les dents trop avancées, pour être traitées, sont extraites, celles qui peuvent être conservées sont obturées. La véritable éducation de l'enfant en hygiène dentaire se parfait à la clinique. Que les PARENTS n'oublient jamais de conduire l'enfant chez le DENTISTE avant que les soins douloureux ne soient nécessaires" et leurs enfants auront toujours des dents saines.

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du gingembre, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

Gin de KUYPER

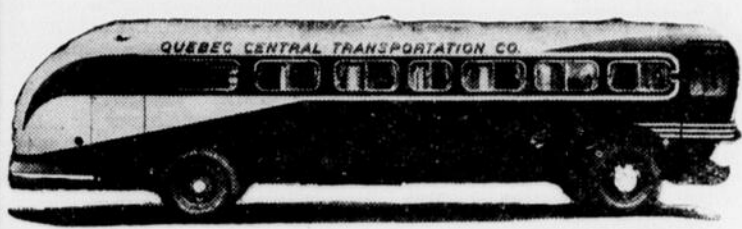
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1895.

40 onces 26 onces 10 onces
\$3.45 \$2.40 \$1.05

ÉVACUATION DES TROUPES DE VICHY

Les derniers renseignements reçus d'Alep indiquent que Vichy a évacué pratiquement toute la population civile française de Beyrouth ainsi que les principaux services administratifs. La garnison d'Alep s'est considérablement accrue au cours des derniers jours, ce qui confirme les signes d'évacuation des troupes vers le nord. Les informateurs rapportent une forte agitation parmi la population de Beyrouth, notamment chez les Maronites pour amener le général Dentz à déclarer Beyrouth une ville ouverte. Le patriarche maronite remet une pétition au général Dentz qui fut rejetée. Des émeutes auraient éclaté, leur répression aurait causé trente morts.

SERVICE D'AUTOBUS DU DIMANCHE



— ENTRE —

ST-GEORGES - VALLEE-JONCTION - QUEBEC

via SCOTT-JONCTION et le PONT DE QUEBEC

(HEURE SOLAIRE)

De haut en bas	De bas en haut
8.10 a.m. Dép. St-Georges	Ar. 9.55 p.m.
8.32 " " Beauceville	Dép. 9.33
8.57 " " St-Joseph	" 9.08
9.15 " " Vallée-Jct.	" 8.55
9.25 " " Ste-Marie	" 8.35
9.35 " " Scott-Jct.	" 8.25
11.10 Ar. Québec	Terminus des autobus 7.10
11.15 a.m. Ar. Québec	Gare du Palais 7.00 p.m.

ALLER-RETOUR POUR LE PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE, LE DIMANCHE SEULEMENT

Exemple: Aller-Retour à Québec:

De St-Georges	\$2.10
Beauceville	1.85
St-Joseph	1.55
Ste-Marie	1.20

Taux proportionnels pour les autres endroits.

Pour le confort et la sécurité, voyagez par le

QUEBEC CENTRAL

Il y a plus d'un moyen de se rafraîchir!

CET ÉTÉ UTILISEZ L'ÉLECTRICITÉ

Que vous habitiez la ville, un village, la campagne, l'électricité vous permet de prendre la vie aisément, de vous rafraîchir. Les accessoires illustrés ci-contre, ne sont que quelques uns des serviteurs électriques à votre disposition. Ils vous aideront à améliorer la vacance d'été, où que vous soyez.

Voyez le choix complet d'appareils électriques en montre à la salle d'échantillons "Shawinigan" de votre localité ou chez votre vendeur. Examinez-les et constatez comme il est facile de les acquérir.



LA VIE AGRICOLE

Les sociétés coopératives de cultivateurs au Canada

L'expansion des sociétés coopératives a fait un progrès rapide au Canada, surtout celles qui s'occupent du placement des produits agricoles. C'est sans doute dans ce domaine que les cultivateurs ont eu le plus d'occasions d'effectuer des économies et de fournir les services nécessaires, dit-on dans un numéro récent de l'Economiste agricole, la publication bimensuelle de la Division de l'économie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Le nombre de membres et les chiffres d'affaires des coopératives de vente sont à peu près dix fois plus élevés que ceux des coopératives d'achat. Cette compilation du rapport annuel des coopératives agricoles ne comprend que les statistiques des sociétés qui font rapport pour l'année courante. Pendant l'année finissant le 31 juillet 1940, il y avait 1,151 coopératives, 3,657 lieux de commerce et 450,453 actionnaires et 462,296 patrons. Les ventes de produits agricoles se sont montées à \$214,293,539, en augmentation de \$33,545,888 sur l'année précédente; les ventes de fournitures à \$21,129,822 et le chiffre total des affaires, y compris d'autres sources de revenus, à \$236,322,466.

Pour augmenter l'efficacité des coopératives, des agences de vente ont été formées sur une base régionale ou sur une base de marchandises pour tout le pays comme la Co-operative des producteurs de laine, et la Co-operative canadienne nationale des éleveurs de renards argentés.

Il y a, dans la plupart des provinces, des sociétés de gros qui consolident le pouvoir d'achat des sociétés locales et augmentent les bénéfices provenant des achats faits par quantité. Les United Farmers of Ontario, et la Co-operative fédérale de Québec combinent la fonction d'agence de ventes et d'agence d'achat en gros pour leurs sociétés locales affiliées. La "First Co-operative Packers of Ontario, Limited,"

transforme les porcs en bacon et en autres produits de porc. La "Consumers' Refineries Co-operative Association, Ltd.," de Regina, transforme l'huile brute en gasoline et autres produits de pétrole. Un développement récent est l'incorporation de la "Canadian Co-operative Implements Ltd.," qui compte des organisations de district dans les trois provinces de l'Ouest.

Beaucoup de coopératives qui s'étaient formées en premier lieu pour l'écoulement des produits ont pu rendre des services supplémentaires à leurs membres en utilisant le pouvoir d'achat déjà employé pour l'achat d'approvisionnement nécessaires sur la ferme; par exemple, les coopératives de vente de fruits achètent des engrais chimiques, des pulvérisateurs, des barils, des caisses, de la farine, des aliments et des marchandises générales pour leurs membres producteurs de fruits. Un certain nombre de ces sociétés se sont formées pour l'achat d'approvisionnements, généralement des marchandises en gros, et quelques-unes dirigent des magasins qui ont tout un assortiment de marchandises générales. Plus de la moitié de ces sociétés fonctionnent dans les provinces des Prairies et les marchandises qu'elles écoulent sont la gasoline, l'huile, le tracteur, d'autres produits de pétrole, du charbon, du bois et du fil de fer. Comme il est dit plus haut, les ventes d'approvisionnement et de marchandises se montaient à \$21,129,822 pour l'année de récolte 1939-40, soit une légère augmentation sur la saison précédente.

Parmi les autres entreprises coopératives, il y a les compagnies d'assurance contre le feu, et les compagnies de téléphone; environ 71,000 ou 5 pour cent des téléphones au Canada sont dirigés par des compagnies coopératives rurales dont le placement total est de \$19,441,661.

La production du bacon en temps de guerre

Dans un discours qu'il a prononcé devant la réunion régionale de l'Association canadienne des agriculteurs techniques, tenue dernièrement à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, P. E. Light, secrétaire de l'Office du bacon, a retracé les efforts que le Canada s'est imposés pour fournir à la Grande-Bretagne les immen-

ses quantités de bacon et de porc qu'elle exige. Dans le premier contrat conclu avec le Ministère anglais des vivres, la quantité minimum stipulée de bacon, de jambon et d'autres morceaux était de 291,000,000 lb. Le Canada n'a pas failli à la tâche, il a fourni ces produits avec une régularité exemplaire et il a même en-

voyé 40,000,000 lb de plus, soit un total de 331,000,000 lb pour l'année finissant le 31 octobre 1940. A cette époque, il a passé un nouveau contrat avec le Ministère anglais par lequel il s'engageait à fournir 425,000,000 lb de bacon et de jambon avant le 31 octobre 1941.

Aujourd'hui, le Ministère anglais demande au Canada d'accélérer les livraisons et de tâcher de remplir le contrat avant le 15 septembre, soit six semaines avant la période complète. Pour se mettre en mesure de satisfaire à cette demande, on a demandé aux Canadiens de manger moins de porc de toutes sortes, de bacon et de jambon, etc., pendant trois mois, pour que l'Office ait des approvisionnements suffisants pour satisfaire la demande anglaise.

Les chiffres ne donnent qu'une faible idée des problèmes et des difficultés auxquels on se heurte dans une aussi vaste entreprise, mais plusieurs faits ressortent bien clairement. Le contrôle du commerce du bacon canadien par l'Office du gouvernement marque un nouveau développement dans les rapports commerciaux de l'Empire. Pendant plusieurs années, le Canada avait réglé son programme d'exportation de façon à expédier une grosse quantité de produits canadiens de qualité uniforme sur le marché anglais, tout en réduisant les fluctuations de prix au minimum. En peu de temps, l'Office est arrivé à remplir la plus grande partie de ce programme et le contrôle exercé a fait faire un bond de plusieurs années au Canada.

La régularité des approvisionnements est une bonne chose; sûrement, le contrat couvrirait des quantités spécifiques et ces quantités ont été fournies grâce à de bonnes mesures; un haut degré de standardisation dans les procédés de fabrication a été atteint; une relation plus intime entre les prix des porcs et la valeur du bacon a été obtenue et on a maintenu dans les prix de vente un niveau qui n'avait jamais existé auparavant. En somme, il s'est développé en temps de guerre une technique d'exportation qui, peut-être, avec quelques modifications d'importance secondaire, devrait être tout aussi utile et tout aussi désirable dans les temps de concurrence et de commerce normaux. Si l'essentiel du programme canadien actuel de ventes d'exportation n'était pas maintenu lorsque la paix reviendra, on peut affirmer que le Canada ferait un grand pas en arrière au lieu de réaliser un progrès.

DU BACON DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

La Grande-Bretagne désire avoir une plus forte proportion de bacon de première qualité, dit l'Office du ravitaillement en produits agricoles, lequel ajoute en même temps que les flèches Wiltshire de la qualité désirée ne peuvent être fournies que par des porcs d'une bonne souche.

Pendant les cinq premiers mois de cette année, il s'est vendu 600,000 porcs de plus que pendant la période correspondante de 1940; c'est là une augmentation de 30 pour cent. Les chiffres du classement effectué pendant cette période révèlent que la production de carcasses de la catégorie A s'est chiffrée par 30.7 pour cent contre 23.5 pour cent pendant les mêmes cinq mois de 1940.

Cette proportion est encore insuffisante; toute augmentation de la production devrait être de la meilleure qualité pour que les types et modèles d'exportation soient maintenus, dit l'Office. La qualité du bacon dépend surtout du genre de reproducteur employé pour obtenir les porcs de consommation.

Ces types de reproducteurs existent et on recommande aux éleveurs de s'en servir. Les Fermes expérimentales fédérales, les Mi-

COMMENT SE PROTÉGER CONTRE LES FOURMIS

La Division de l'entomologie du Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture reçoit et étudie comme d'habitude de nombreuses demandes de renseignements au sujet des fourmis et des moyens de les détruire. Quelques-unes de ces demandes se rapportent aux fourmis qui envahissent les cuisines et les dessertes pour y chercher de la nourriture; d'autres aux espèces qui font leurs nids dans les pelouses et abiment l'herbe; d'autres enfin concernent les fourmis qui envahissent les boissiers.

Les fourmis nous nuisent de toutes sortes de manières alimentaires, mais elles sont spécialement friandes de sucrerie et de matières grasses et ne tardent pas à s'introduire dans les maisons où leurs aliments favoris sont exposés. Une espèce commune et très nuisible, une petite fourmi rougeâtre appelée la fourmi de Pharaon, établit souvent son nid dans la maison même, entre les murs ou dans d'autres endroits cachés où il est très difficile de le trouver.

La grosse fourmi noire oratoire, appelée fourmi-charpentier ou gâte-bois, est normalement une espèce qui vit en plein air, faisant principalement son nid dans le bois en décomposition, mais elle peut aussi venir à l'intérieur des demeures, et spécialement dans les maisons en bois et les cottages d'été, et elle peut beaucoup abimer les boissiers sans parler de l'ennui qu'elle cause par sa présence. Le travail de ces fourmis gâte-bois est souvent confondu avec celui des termites. Les termites causent de grosses pertes plus au sud; au Canada, ils n'ont été rencontrés que dans un petit nombre de localités, en Colombie-Britannique notamment, et jusqu'ici ils n'ont aucune importance dans le pays.

Outre les fourmis que nous venons de mentionner, il y a plusieurs espèces communes qui font leurs nids dans les pelouses et les jardins. Certaines pénètrent également dans les maisons en quête de nourriture. Pour éviter d'attirer les fourmis dans les maisons, la première chose à faire est de ne pas laisser des matières alimentaires exposées. Il faut avoir soin de tenir les rayons, les tables et les planchers propres, spécialement dans les salles à manger, les cuisines et les dessertes, et de ne pas y laisser de miettes ou d'autres fragments de nourriture.

Un des insecticides les plus puissants pour maîtriser les fourmis est le fluorure de soude que l'on peut acheter chez les pharmaciens ou les grandes quincailleries. On éparpille cette poudre blanche au ras du sol dans les endroits fréquentés par les fourmis et on la laisse sans y toucher jusqu'à ce que les insectes aient disparu.

Une autre substance moins dangereuse et qui a donné de bons résultats dans les essais que l'on a fait dernièrement est la poudre de derris. Cette poudre est faite de racines moulues de certaines plantes tropicales et contient un insecticide très puissant appelé rotenone. Le derris est relativement sans danger pour les humains, on peut le répandre sur tout ce qu'on trouve des fourmis. On dit qu'il détruit les fourmis dans les nids, dehors aussi bien qu'à l'intérieur de la maison.

On peut se servir d'un piège avec appât empoisonné, spécialement contre la petite fourmi rouge de Pharaon. Voici comment il se fait : On prend une petite boîte de fer-blanc à couvercle s'ouvrant à charnière, on y met du sucre et du miel dans une chopine d'eau chaude. Les fourmis ouvrières sont attirées par cet appât, elles le portent à leurs nids pour nourrir les larves et les reines et toute la colonie est ainsi détruite.

Si l'on trouve des colonies entières de fourmis dans les jardins et les pelouses, on peut les détruire en versant plusieurs cuillerées à soupe de bisulfure de carbone. Ce liquide engendre un

nuage toxique qui tue les fourmis et les colonies d'agriculture sont prêts à donner aux éleveurs tous les renseignements qui peuvent leur servir à produire une plus forte proportion de bacon de première qualité.

PACIFIQUE CANADIEN

POURQUOI ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de VOYAGES PAR TERRE ou par MER ? Nous sommes à votre entière disposition.

Spécialité : VOYAGES DE NOCTES

Adressez-vous à François FORTIER, Agent du Pacifique, 100, rue Saint-Jacques, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation, ou à M. GINGRAS, Agent de District, 100, rue Saint-Jacques, Québec.

gaz lourd dont on peut encore accroître l'action en recouvrant le nid de sacs ou d'un vieux habit. Avant de ne pas exposer le bisulfure de carbone à la flamme car il est très inflammable.

On se sert souvent de poussière de cyanure de calcium pour détruire les colonies de fourmis. On perce des trous dans le nid à plusieurs mètres d'intervalle et on y verse dans chacun d'eux une cuillerée à thé de la poussière, on bouche les trous avec de la terre et on recouvre le nid avec des sacs ou d'autres matériaux de ce genre pour retenir le gaz. Il faut avoir soin de ne pas exposer le cyanure venir en contact avec l'herbe, car il pourrait la brûler. La quantité à employer dépend de la dimension du nid. Le cyanure est un poison très violent et sa manipulation doit se faire avec précaution.

Lorsque les nids sont petits on peut les traiter en y injectant une petite quantité de pulvérisation antimouche. La poudre de derris éparpillée sur ces nids a également de bons effets.

CONTRE LES INSECTES QUI MORDENT

La Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture cherche depuis longtemps une composition chimique efficace contre les moustiques, les mouches noires et tous les insectes qui sucent le sang. Ces recherches viennent enfin d'aboutir et la nouvelle solution a fait preuve d'une très grande efficacité. Le temps pendant lequel elle protège les parties du corps qui en sont couvertes varie de trois à cinq heures suivant le moment de la journée, le nombre des insectes qui mordent, la température, l'activité déployée par l'individu et d'autres circonstances. La formule est la suivante : essence de thym, 1/2 once liquide; extrait concentré de pyréthre dans de l'huile minérale, 1 once liquide; huile de castor ou huile de ricin, 3 onces liquides.

Ceux qui désirent avoir une composition moins huileuse pourront remplacer l'huile de castor par de l'huile d'olive, mais dans ce cas, la solution ne protège pas tout à fait aussi longtemps.

Lorsque toutes les parties exposées sont recouvertes de la solution, ce qui est essentiel, les insectes ne peuvent plus piquer, mais ils ne mordent pas tant que la substance repoussante n'a pas été affectée par l'évaporation ou enlevée par des moyens mécaniques. Il est arrivé parfois que pendant les expériences les insectes se posent sur les parties traitées, mais ils étaient paralysés avant de pouvoir s'écarter. Comme l'extrait de pyréthre se dégrade lorsqu'il est exposé à une vive lumière ou à un ambiant, il faut avoir soin de mettre la solution dans une bouteille verte opaque ou dans un contenant de métal, et tenir la bouteille ou le contenant bien bouchés entre les applications.

Cette substance a été soumise à des essais pratiques par les forces armées et d'autres personnes qui travaillent en plein air et il paraît que son efficacité a fait sur eux une très vive impression.

POUR PROTÉGER LA RÉCOLTE

Les pucerons, que l'on appelle aussi poux des plantes, sont des insectes à corps mou que l'on trouve souvent en essaims sur toutes sortes de plantes dont ils se nourrissent. Leur couleur varie beaucoup, il y en a de blancs, de verts, de bleus, de rouges et de noirs. Il est beaucoup plus facile de s'en rendre maître au commencement de l'invasion lorsqu'ils sont peu nombreux que plus tard lorsqu'ils se sont multipliés et qu'ils sont protégés contre les poussières ou les pulvérisations par le recouvrement des feuilles sur lesquelles ils se nourrissent.

Le moyen le plus facile de combattre les pucerons est de pulvériser les plantes avec une solution de sulfate de nicotine dans de l'eau. On ajoute deux à trois livres de savon. Pour de petites quantités, on met deux cuillerées à thé de nicotine dans un gallon d'eau savonneuse; on applique la pulvérisation pendant une journée calme et chaude et on inonde aussi bien l'endroit que l'envers des feuilles pour bien atteindre les insectes.

Pour protéger les récoltes, il faut employer au moins 100 gallons de pulvérisation à chaque application. Deux ou trois applications sont nécessaires à intervalles d'une semaine pour détruire tous les insectes. Quand on achète du sulfate de nicotine en quantité, il est bon d'insister pour avoir de gros contenants de préférence à de petites bouteilles ou boîtes, car cet ingrédient coûte beaucoup moins cher quand on l'achète en grosse quantité.

Les pulvérisations de pyréthre sont plus employées pour détruire les pucerons, dit M. Alan G. Dugan, de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Elles peuvent remplacer les pulvérisations de nicotine si le producteur le désire. Il existe un grand nombre d'excellents produits commerciaux de pyréthre que l'on peut se procurer chez les grainetiers ou aux pharmacies. Des instructions détaillées sur la dilution et le mode d'emploi sont données sur le contenant.

Tu t'indignes qu'il y ait des insectes? Demande à ta conscience si tous ceux qui t'ont obligé l'ont trouvé reconnaissant. — SENEQUE

POUR ÉPARGNER DE L'ARGENT

Les oeufs, qui sont une nourriture essentielle, sont aussi l'une des plus périssables. Les oeufs produits dans de bonnes conditions ont une qualité sans égale, mais cette qualité se perd vite s'ils sont conservés et traités sans soins avant d'être remis au consommateur. Le producteur n'est pas le seul responsable du maintien de la qualité des oeufs. Tous ceux qui ont les mains des oeufs passent, du producteur jusqu'au consommateur, ont leur part de responsabilité.

La nourriture et le soin de la basse-cour sont des éléments importants dans la production d'oeufs de choix, mais il reste encore beaucoup à faire après la ponte, car les oeufs se détériorent vite quand ils sont négligés. Par exemple, les oeufs sales se gâtent rapidement, les oeufs non refroidis après la levée, les oeufs se coulés au cours du transport, ou ceux qui sont conservés à une mauvaise température et à un mauvais degré d'humidité perdent bientôt la qualité de la catégorie A. Conserver la qualité des oeufs c'est épargner de l'argent.

Pour cette raison, l'Office du ravitaillement en produits agricoles a publié un feuillet spécial (série de la production en temps de guerre No 57) sur la "Conservation de la qualité des oeufs". Tous les principaux moyens à prendre pour produire des oeufs de haute qualité et pour maintenir cette haute qualité sont clairement indiqués — nourriture, soin des poules et des oeufs, effet de l'humidité et de la température. On peut se procurer ce feuillet en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

LETTRE OUVERTE

Monsieur le Rédacteur,

C'est étrange, mais j'avais toujours pensé que le Canada était particulièrement remarquable pour ses lois saines et sensées. Attiré par les offres alléchantes de la merveilleuse publicité touristique que vous avez faite aux États-Unis, j'ai décidé de venir ici passer mes vacances. Certes, nous ne manquons pas de lois ridicules et tracassières chez nous, mais je m'aperçois que vous nous avez vraiment dépassés dans ce domaine, ce qui, je l'avoue, n'est pas sans m'étonner.

Ces choses sont sans doute nécessaires, mais je crois que vous, Canadiens, les avez acceptées avec regret. Vous pouvez donc comprendre mon étonnement lorsque je m'aperçois qu'elles sont affichées bien en vue et que tout le monde peut s'en rendre compte. En premier lieu, cette institution archaïque, le pont de péage, et ensuite la taxe d'hôpital sur les repas.

Lorsque j'arrivai à Montréal, tard dans l'après-midi, j'allai dîner et boire un verre de bière. Le lendemain matin, comme j'avais chaud et me sentais fatigué après une longue randonnée, je me rendis au même café et demandai un Collins. Mais on me dit poliment que je devais commander un repas de 40 cents si je désirais boire. "Je n'ai pas faim", répondis-je au garçon. "Je veux tout simplement un Collins." "Je regrette", me dit-il, "mais en ce pays, si vous voulez boire, il vous faut aussi manger. C'est la loi."

Je comprends qu'un voyageur doit respecter les lois du pays où il se trouve, mais il n'en reste pas moins vrai que les gens voyagent pour se détendre et se distraire et qu'ils s'attendent de trouver à l'étranger des lois plutôt libérales. Nous, Américains, avions toujours pensé qu'il n'existerait pas au Canada de lois compliquées et ridicules, impossibles à appliquer, mais que vos lois

étaient simples, sensées et par conséquent respectées. Je croyais aussi que le Canada désirait attirer les touristes américains surtout parce que votre gouvernement a besoin de l'argent que nous apportons lorsque nous visitons votre pays. Malheureusement, je ne crois pas que cette nouvelle loi, qui oblige le touriste à commander un repas toutes les fois qu'il désire obtenir une consommation, soit de nature à l'inciter à revenir. Ceci est d'autant plus regrettable que n'étaient-ce ces lois ridicules, nous aimerions venir souvent au Canada où tout nous plaît.

Gene DERY

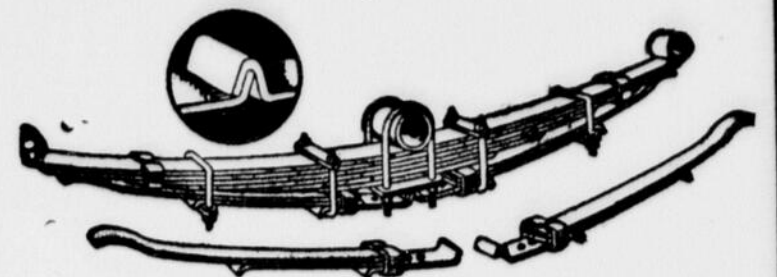
BEL EXPLOIT

La lutte continue dans la région nord de Nebek, notamment dans le Massif Douhour Sleina-ne, les Français Libres qui tiennent solidement le village stratégique de Nebek dispersent les autos mitrailleuses de Vichy et en captureront une absolument neuve et intacte. Ce coup de main hardi a été exécuté par deux sous-officiers jadis chasseurs d'éléphants célèbres en Afrique Equatoriale avant de s'engager dans l'Armée Française Libre.

AUTOMOBILISTES et GARAGISTES

Faites l'essai du "SYSTEM L. D.

pour vos ressorts, vous serez surpris du confort que vous pouvez obtenir.



Fabriqué par : Léon Drolet Fils, Engr

14, rue Caron

— DISTRIBUTEURS EN GROS —

JOHN MILLEN Quebec, Limitée

45 BLVD CHAREST,

Québec

PAS D'ATTENTE! PAS DE DÉLAI!

ACHETEZ AUJOURD'HUI LES PNEUS DONT VOUS AVEZ BESOIN! NOUS AVONS VOTRE DIMENSION

VENEZ VOIR LE **GOODYEAR PATHFINDER** UN PNEU DE GRANDE VALEUR À UN TRÈS BAS PRIX



● Vous n'avez pas besoin d'acheter vos pneus à l'aveuglette! Vous pouvez voir et acheter ces Goodyear de grand millage à bas prix à notre magasin aujourd'hui même. Nous sommes prêts à les poser sur votre auto sans délai, sans inconvénient de votre part. Et nous les posons correctement.

Le Goodyear Pathfinder a toutes les caractéristiques de qualité pour un long service:

- SEMELLE A TRACTION CENTRALE
- DEUX PLUS PROTECTEURS DE CORDE
- NOUVELLE CORDE SUPERTWIST

GARAGE LEONIDAS SYLVAIN SAINT-MARIE

Boissons de choix!



La Bière et le Porter **CHAMPLAIN**

sont fabriqués par la seule brasserie indépendante canadienne-française

Donnez-leur votre préférence

Il a de la chance d'être FORT!

Jamais il ne manque de travail — il peut accomplir des tâches que beaucoup d'autres ne peuvent...

Pour obtenir des forces, pour tonifier les muscles, pour augmenter l'appétit, pour remédier aux effets du surmenage, pour faire disparaître la faiblesse, la fatigue habituelle, la nervosité, les douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, les PILULES MORO sont le remède à prendre. Après quelques semaines de traitement, vous vous sentirez tout autre homme! En plus, les PILULES MORO sont faciles à prendre et ne coûtent pas cher!

"Quelquefois encore très jeune, j'étais nerveux à l'excès, j'avais peur de tout, je ne digérais rien, j'étouffais à tout propos et je perdais du poids à vue d'oeil. J'ai tout essayé les remèdes que chacun me recommandait, mais mon état de santé s'aggravait continuellement. Quelqu'un me recommanda les PILULES MORO. Après en avoir fait usage durant quelque temps, je dormais mieux et ma digestion se faisait d'une façon plus normale; par conséquent je me sentais plus fort en général..."

(Signé) — AURELE CHARRON, Masson, P. Q.

Témoignage (Signé) — Y. P.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal

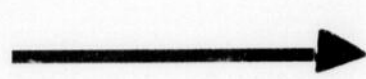
VOULEZ-VOUS DE L'OUVRAGE

*Nos soixante premiers diplômés
sont déjà au travail, vous
pouvez en faire autant en suivant les*



*Cours de machiniste et d'ajusteur d'établi
(Bench fitter)*

A L'ECOLE



J.-H. DANCLOSE
DE ST-EVARISTE STATION

L'INDUSTRIE DE GUERRE, DE MEME QUE L'INDUSTRIE EN GENERAL, EST A COURT DE MAIN-D'OEUVRE SPECIALISEE. VENEZ SUIVRE NOTRE COURS DE SEPT SEMAINES POUR ETRE EN ETAT DE VOUS CREER UNE SITUATION LUCRATIVE TOUT EN PARTICIPANT DIRECTEMENT A NOTRE EFFORT DE GUERRE.

LES SOIXANTE JEUNES GENS DIPLOMES CHEZ NOUS TRAVAILLENT A DE TRES BONS SALAIRES. NOUS AVONS EU DES ELEVES DE ST-EVARISTE, ST-GEORGES, ST-ROMAIN, LAMBTON, COURCELLES, BLACK-LAKE ET ST-SEBASTIEN ET TOUS ONT ETE SATISFAITS. SUR DEMANDE, NOUS POURRONS FOURNIR LES PREUVES DE CE QUE NOUS AVANCONS.

VU LE SUCCES OBTENU AVEC LES DEUX PREMIERS COURS, PLUSIEURS INDUSTRIELS NOUS ONT DEMANDE DE CONTINUER NOTRE BON TRAVAIL ET DE FORMER LES COMPETENCES DONT ILS ONT BESOIN EN FAIT DE MACHINISTES ET D'AJUSTEURS D'ETABLI (BENCH FITTER).

L'EXPERIENCE VAUT DE L'OR

TROIS PROFESSEURS D'EXPERIENCE SONT A VOTRE DISPOSITION. CE SONT :

M. ARMAND HUOT, DIPLOME DE L'ECOLE TECHNIQUE DE QUEBEC;

M. HERVE ROUX, PROFESSEUR DE PRATIQUE, 35 ANNEES D'EXPERIENCE;

M. J.-AIME MORIN, PROFESSEUR DE PRATIQUE, QUI A UNE EXPERIENCE DE DEUX ANNEES DANS DES INDUSTRIES DE GUERRE.

LE DIRECTEUR DE L'ECOLE SE CHARGE DE PLACER LES DIPLOMES, UNE FOIS LEURS ETUDES TERMINEES. C'EST UNE CHANCE UNIQUE POUR VOUS, SAISISSEZ-LA PAR LES CHEVEUX.

Le prochain cours commencera dans la semaine du 21 juillet

LES DIRIGEANTS DE NOTRE INSTITUTION VOUS AIDERONT A TROUVER, POUR LE TEMPS DES COURS, UNE PENSION A PRIX TRES ABORDABLE. DE MEME NOS COURS VOUS SONT DONNES A DES CONDITIONS FORT AVANTAGEUSES; PROFITEZ-EN.

LES CANDIDATS EN BAS DE SEIZE ANS NE SONT PAS ACCEPTES.

**POUR PRENDRE VOTRE PLACE DANS LA GRANDE ARMEE DES TRAVAILLEURS, IL NE VOUS FAUDRA QUE 7 SEMAINES.
INSCRIVEZ-VOUS IMMEDIATEMENT**

POUR PLUS AMPLES INFORMATIONS, ADRESSEZ-VOUS A :

J.-H. DANCLOSE, directeur de l'école
ST-EVARISTE STATION, QUE.